

Nouveliste

VALAISAN

SERVICE DE PUBLICITÉ : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S.A.

TARIF DE LA PUBLICITÉ
Annonces 14 ct. le mm.
Réclames 35 ct. le mm.
Mortuaires 30 ct. le mm.
Majoration de 20% pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25%)
Tirage contrôlé par la FRP

JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902
PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE
1 an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin officiel . . . 32.— 16.50 9.—
Avec Bulletin officiel . . . 40.— 21.— 11.50
Etranger : Demander le tarif

RÉDACTION ET ABONNEMENTS :
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61 - 62
Sion » (027) 2 31 51 - 52
Martigny » (026) 6 18 86 C. c. p. II c 274

Le libre-échange généralisé ne peut aboutir qu'à la désagrégation du monde rural

« L'agriculture, nous dit-on volontiers, ne peut continuer à vivre dans le passé; elle doit savoir s'adapter aux conditions nouvelles créées par les mesures d'intégration européenne, par le Marché commun et la Zone de libre échange. »

De tels propos semblent d'autant plus justifiés que chacun a pu être frappé ces dernières années par l'incohérence de la politique agricole des Etats européens, qui chacun cherchaient tout à la fois à restreindre les entrées de produits agricoles sur leurs territoires et à déverser les surplus de leurs récoltes sur ceux de leurs voisins.

Mais qu'entend-on le plus souvent par adaptation aux conditions nouvelles créées par les mesures d'intégration européenne? C'est simplement une compression des frais de production devant rendre les exploitations agricoles moins vulnérables à la concurrence accrue qui résultera de la disparition de toute entrave aux importations de produits agricoles. On veut supprimer progressivement tout protectionnisme. On veut jouer les agriculteurs européens les uns contre les autres. En dépit de quelques avantages momentanés possibles, elles seront tour à tour lourdement désavantagées, et en définitive gravement atteintes. Et ce sera finalement l'agriculture de l'Europe entière que l'on sacrifiera au monde de l'industrie et des affaires.

S'adapter aux conditions créées par l'intégration européenne, ce ne doit donc pas être livrer nos agricultures sans armes aux caprices d'un libre échange qui ne peut prévaloir qu'à leur détriment. C'est édifier pour elles une protection commune sur la base d'une doctrine commune, ne permettant plus qu'elles soient jouées les unes contre les autres.

C'est à l'élaboration de cette doctrine que travaille la commission de politique agraire et d'économie rurale de la Confédération européenne de l'agriculture en vue de l'assemblée annuelle de cette dernière qui aura lieu du 5 au 10 octobre à Palerme. Elle vient de publier dans ce but une fort intéressante étude due à la plume de M. H. Cayre, secrétaire général de la Confédération internationale des betteraviers européens et directeur général adjoint d'Agra-Europe, étude qui s'adresse, tient-elle à préciser, aux économies agricoles de pays où le consommateur est largement approvisionné.

Le revenu agricole, constate M. Cayre, est d'un type particulier. Négligeant ses particularités, l'industrie, au fur et à mesure qu'elle a prospéré, a confisqué l'économie politique à son profit. Il s'agit donc de faire reprendre conscience à cette science de celles-ci.

La première de ces particularités, c'est le déclin incontestable et général de la part que représente le revenu agricole dans le revenu global des différents pays (France 1780 : 59%, 1955 : 12,5%; Grande-Bretagne 1688 : 47%, 1955 : 5%; Etats-Unis 1809 : 40%, 1950 : 8%, etc.)

La seconde, c'est que, depuis la fin du XIXe siècle, le pouvoir d'achat des produits agricoles ne cesse de décroître (France 1914 : 100, 1955 : 67; Etats-Unis 1914 : 100, 1957 : 82; Suisse 1948 : 100, 1956 : 90,5, etc.)

On pourrait cependant croire que la part du revenu agricole dans le revenu national ne diminue que parce que le revenu des autres secteurs de l'économie s'accroît, ces autres secteurs occupant une part toujours plus grande de la population. Hélas, l'examen du revenu agricole par tête d'habitant comparé au revenu national global par tête d'habitant montre qu'il n'en est rien, puisqu'aux Etats-Unis le premier représentait le 86% du second en 1820, et le 63% seulement en 1938 (France 1890 : 78%, 1950 : 50,55%; Canada 1928 : 80%; 1958 : 51% etc.) En France, alors que, de 1954 à 1957, la population agricole a reculé de 3,6%, le revenu agricole par tête d'habitant a décliné, lui, de 16%. Et, dans les rares pays où il s'est amélioré, l'amélioration est loin d'être à la mesure du sacrifice représenté par l'exode rural.

D'autre part, les besoins alimentaires, étant très rapidement saturés, n'augmentent guère lorsque les prix diminuent ou que les revenus augmentent, contrairement à la demande des produits industriels. Tout au plus, certaines denrées peuvent-elles à certains moments se substituer à d'autres dans les préférences du consommateur. Mais le producteur agricole ne peut, lors d'abondantes récoltes, freiner le développement de l'offre pour le proportionner à celui de la demande, car l'étendue de l'exploitation est une donnée difficile à modifier, et les substitutions de cultures ne sont fréquemment pas possibles. L'exploitation est le plus souvent familiale: l'on ne peut mettre au chômage un membre de la famille, et l'on doit se contenter pour lui d'une rémunération réduite. Enfin, on ne peut dégager de cette exploitation le capital investi sans renoncer au remboursement de ses avances. Les facteurs déterminant l'offre sont, on le voit, infiniment plus rigides en agriculture qu'en industrie.

L'augmentation de prix des produits alimentaires ne profite que dans une faible mesure au producteur agricole. Souvent même, elle ne lui profite pas du tout, bien au contraire. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, entre 1950 et 1956,

alors que les frais de commercialisation de ces produits se sont accrus de 20%, leurs prix au producteur ont diminué de 9,78%. Alors que celui-ci doit vendre ses récoltes à des grossistes, il doit acheter ses agents de production à des détaillants. « Que l'on songe à la singulière posture des agriculteurs, écrit l'économiste Latil, ils sont à peu près les seuls producteurs qui doivent acheter aux prix de détail et vendre aux prix de gros. » Et les achats de l'agriculture aux autres secteurs de l'agriculture ne cessent de s'accroître (Suède 1860 : 7%, 1930 : 33%; Grande-Bretagne 1860 : 23%, 1930 : 46%; Etats-Unis : 1910 : 23%; 1950 : 45%, etc.)

En recherchant le progrès technique, l'agriculture augmente sa productivité. Mais celle-ci s'accroît à un rythme beaucoup plus rapide que la population, et par conséquent que la demande (en France, elle s'accroît de 4% dans le même temps que la population ne s'accroît que de 1%), ce qui entraîne, par le jeu de la loi de King, une baisse plus que proportionnelle des prix. L'agriculteur est ainsi frustré au profit du consommateur du bénéfice des progrès techniques qu'il accomplit, et cela ne peut être compensé par l'accélération de ce progrès, à cause des facteurs d'inertie que représentent la terre, le capital et le travail en agriculture. La pression sur les prix au producteur est d'autre part fortement accrue par la concurrence des denrées provenant des colonies, où la main-d'œuvre est fort mal payée.

Ainsi, dans le cadre d'une économie libérale, fonctionnant au profit de l'industrie, l'agriculteur reçoit une part toujours décroissante de la dépense nationale, alors qu'il doit en verser une fraction toujours croissante aux autres secteurs de l'économie pour l'achat de biens et services nécessaires à l'exploitation. Le libre échange, que l'intégration européenne tend essentiellement à généraliser, ne peut donc aboutir qu'à la désagrégation du monde rural.

Pour l'Europe entière en conséquence, la seule bonne politique agricole est celle qui, en matière d'organisation des marchés, de coopération, d'investissements, d'aide aux pays sous-développés, etc., sait aller au moment choisi à contre-courant de l'évolution vers le libre-échange. C'est de cela que doivent faire prendre conscience au public citadin des organismes d'information et de relations publiques de l'agriculture tels que les services alémaniques et romands d'informations agricoles ou que l'Agence Agra-Europe, dont M. Cayre est un des précieux responsables.

S.R.I.A.

Les causes économiques essentielles de la détérioration du revenu agricole - Quelques moyens d'y remédier. - Le « Nouvelliste valaisan » du vendredi 11 septembre en a reproduit de larges extraits.

Disparition des portraits de Staline et de Lénine

WASHINGTON. — Les portraits de Staline et de Lénine suspendus depuis des années à l'ambassade soviétique à Washington, à l'entrée de la salle de réception du deuxième étage, n'y étaient plus mercredi soir.

Les journalistes qui les y ont toujours vus, ont constaté cette disparition mercredi soir, alors qu'ils avaient été admis dans ce salon avant le dîner qu'offrait M. Nikita Khrouchtchev à M. et Mme Eisenhower.

La meilleure!

WASHINGTON. — Le Premier ministre Khrouchtchev a proposé, mercredi, à M. Allen Dulles, chef du Service secret américain (Central Intelligence Agency) que l'Union Soviétique et les Etats-Unis fusionnent leurs services secrets. De cette manière, a estimé M. Khrouchtchev, les deux puissances économiseraient beaucoup d'argent, « car, dit-il, nous n'aurions plus à payer deux fois les mêmes informations ».

Miettes de philosophie Solitude ouverte

Partout on se lamente aujourd'hui sur les échos de la vie familiale: la société humaine fondamentale s'effrite sous les appas du monde extérieur.

Bien souvent on devrait avouer que de nombreux foyers ne deviennent jamais des familles, se réduisant dès le début à une cohabitation d'individus.

L'unité familiale exige que chacun consente à vivre avec d'autres qui viennent le compléter et que lui-même parfait; elle est échange, communication réciproque.

Elle s'édifie sur l'exaltation des perfections et sur la reconnaissance des insuffisances personnelles.

Hélas! si souvent les hommes ne parviennent pas à avouer leur faiblesse intime! Incomplets et souffrant intérieurement de ce vide intérieur, ils se dressent face aux autres dans une fausse attitude de plénitude.

Leur égoïsme ou le défaut d'éducation leur rend impossible le contact avec autrui, le contact réel qui seul viendrait équilibrer leur insuffisance.

C'est comme si leur personnalité n'arrivait jamais à s'achever, gardant constamment les caractères de l'adolescence. Par là elle se trouve au seuil de tous les déséquilibres psychologiques, psychoses, névroses, complexes divers.

A l'opposé, certains individus restent liés par toutes leurs fibres intimes à leur famille d'origine.

Semblables aux membres des clans dans les peuplades primitives, ils se révèlent absolument incapables de fonder une nouvelle communauté. Ils restent enchaînés dans des habitudes mortes; prisonniers de pensées, de sentiments, d'attitudes impersonnelles.

La communauté qu'ils devraient créer réclame au contraire des hommes nouveaux.

Des hommes qui progressivement se sont donné leur propre visage; qui sont devenus pleinement eux-mêmes. Qui le sont devenus non pas au prix de ruptures, mais à travers une libération lente qui permet à chacun d'atteindre sa propre mesure, sa propre taille.

Alors seulement l'homme est capable de rencontrer d'autres personnes pour créer avec elles une communau-

té réelle dans un échange mutuel.

Bien plus, et c'est là une pensée de Louis Lavelle, dans la mesure où il accroît sa véritable personnalité, l'homme approfondit spontanément ses relations communautaires.

Plus il devient soi, plus il accentue son originalité, plus il s'ouvre à l'univers entier et aux autres hommes.

Ainsi la conscience qui est notre personnalité se présente comme une lumière qui nous éclaire et qui, en même temps, illumine le monde.

Dès qu'augmente en nous son intensité, dès que grandit notre personnalité, cette lumière découvre un espace plus vaste autour de nous. Par le fait même, elle nous fait entrer dans une communion plus intense avec les autres.

Ainsi il ne peut y avoir en l'homme d'infériorité égoïste.

Se couper des autres, se couper des choses, c'est en même temps se couper de soi-même. Celui qui en fait n'établit pas des contacts intimes avec autrui se manifeste inachevé, privé de ses vraies perfections intérieures.

Le Moïse de Vigny, puissant et solitaire, se lamente. La solitude de sa vie n'a été en réalité que l'expression de son vide intérieur: aussi comprend-on sa lassitude, au moment où il en prend conscience, dans l'absence des distractions extérieures...

Il ne peut y avoir de charité, d'amitié, d'amour réel sans une profonde solitude intérieure.

A travers elle seule l'homme devient pleinement soi, se libérant de toutes les habitudes sclérosées, de toutes les traditions de pensées, le maintenant hors de lui-même.

S'il y a si peu de vraies communautés; s'il y a tellement de foyers qui ne deviennent jamais de véritables familles ou dont l'unité s'effrite, c'est sans doute parce qu'il n'y a pas suffisamment de solitude.

Le vide intérieur seul renferme l'homme sur lui-même, empêche les contacts.

La solitude réelle est perfection intérieure: elle est donc ouverture vers les autres.

A. F.

La déclaration De Gaulle chaleureusement accueillie à Londres

LONDRES. — Le gouvernement britannique a chaleureusement accueilli, aujourd'hui, la déclaration du président De Gaulle, annonçant la nouvelle politique de la France en Algérie.

Le porte-parole du Foreign Office a lu la déclaration suivante: « Le gouvernement britannique a lu avec la plus grande attention la déclaration faite par le président De Gaulle au sujet de l'Algérie. Il l'accueille avec satisfaction comme une déclaration politique de la plus haute importance.

« Le gouvernement britannique espère sincèrement que la politique annoncée par le président apportera la paix à l'Algérie et mènera à un règlement qui soit conforme aux désirs tant du peuple algérien que du peuple français. Il est clairement dans l'intérêt général que l'on aboutisse à un tel règlement. »

Le porte-parole du Foreign Office a déclaré en réponse à des questions que le gouvernement britannique n'avait pas été informé à l'avance du texte de l'allocution du président De Gaulle.

De source autorisée anglaise, on tient à rappeler qu'il s'agit d'un problème qui concerne la France; aussi, il n'est pas question de faire connaître officiellement à Paris, les opinions contenues dans la déclaration du Foreign Office. Toutefois, la déclaration du président De Gaulle revêt une telle importance, que le Foreign Office a tenu à exprimer publiquement l'accueil chaleureux que lui a réservé le gouvernement britannique.

Le porte-parole du Foreign Office a refusé d'autre part, de dire qu'elle

sera l'attitude de la Grande-Bretagne dans le débat qui pourrait avoir lieu à l'ONU sur l'Algérie.



Les Nouveautés 59-60 sont arrivées

Mademoiselle Yvonne

se fera un plaisir de vous les montrer



Sion

Parti conservateur-chrétien social

Assemblée des délégués du Centre

L'assemblée des délégués du parti Conservateur-chrétien social du CENTRE se tiendra à Sion, à la salle du Grand Conseil, demain samedi, 19 septembre 1959, à 14 HEURES.

Ordre du jour : Elections fédérales. Chaque section communale a un délégué pour 50 électeurs se rattachant au parti conservateur-chrétien social sur la base des résultats des dernières élections au Conseil national.

Assemblée cantonale des délégués

L'assemblée cantonale des délégués du parti conservateur-chrétien social VALAISAN se tiendra à Sion salle du Grand Conseil, demain samedi, 19 septembre 1959, à 15 HEURES.

Ordre du jour : Elections fédérales. Chaque section a droit à un délégué par 100 électeurs se rattachant au parti conservateur-chrétien social, sur la base des résultats des dernières élections au Conseil national.

La journée officielle du Comptoir Suisse

Jedi, journée officielle du 40e comptoir suisse, a été marqué par la visite de très nombreuses personnalités venues de toute la Suisse : plusieurs ambassadeurs étrangers et suisses, dont les représentants de l'Autriche, hôte d'honneur de la foire, MM. Dietrich (Bâle), président du Conseil national ; Auguste Lusser (Zoug), président du Conseil des Etats, entouraient M. Paul Chaudet, président de la Confédération, plusieurs représentants des Chambres, des conseillers d'Etat de plusieurs cantons. Les représentants des grandes administrations fédérales, du Tribunal fédéral, de l'armée, de l'université, des communes vaudoises et des associations économiques. Après avoir visité les principales halles, les hôtes officiels ont assisté, dans la grande avenue, au défilé des animaux primés dans le marché-concours de taureaux et taurillons.

A 13 heures, tous les invités se sont retrouvés dans le grand restaurant fleuri de dahlias, où M. Rodolphe Stadler, président de la foire, avait, à sa droite, M. Paul Chaudet, président de la Confédération, et, à sa gauche, S.E. M. Etienne Benney, ambassadeur de France. Au dessert, M. R. Stadler, président du Comptoir suisse, a salué ses hôtes, spécialement le président de la Confédération et le général Guisan ; il a rendu hommage aux hommes courageux qui ont fondé le Comptoir suisse en 1920 et a traité de la réduction des heures de travail sur le plan du droit public.

En tenant compte du fait que la Suisse ne dispose pas de matières premières et que son potentiel économique réside dans la bienfaisance de ses produits, cette initiative aurait pour

effet « de mettre le marché du travail à la merci d'initiatives politiques tendancieuses et entraînerait un appareil administratif dispendieux. La solution doit être trouvée par les ententes professionnelles. Dans l'artisanat et le commerce, et plus encore dans l'agriculture, de nombreux facteurs rendent délicate une réduction brutale et uniforme de l'horaire de travail. Créer un déséquilibre entre la réglementation spécifique des secteurs de base de notre économie aurait pour conséquence la désertion de certaines professions et notamment des campagnes ».

M. Stadler a eu des paroles louangeuses pour l'Autriche, pour la leçon de courage et d'énergie qu'elle a donnée au peuple entier et dont on a la démonstration dans le pavillon d'honneur de la foire.

On entendit ensuite M. L. Guisan, président du gouvernement vaudois, qui a félicité le Comptoir suisse pour son quarantième anniversaire et s'est réjoui de son splendide développement qui lui a permis de passer de 500 à 2300 exposants, tout en sauvegardant l'indépendance de l'institution vis-à-vis des pouvoirs publics. « La force qui inspire la foire, c'est la fidélité de ses exposants et leur volonté de développer les échanges. Il faut écouter la leçon que donne le Comptoir, leçon pour l'Etat dont le rôle est de créer, de maintenir un Etat de prospérité possible en évitant les excès de force et de faiblesse, leçon pour les exposants, grandes entreprises et petits patrons exposant eux-mêmes leurs marchandises. Le Comptoir suisse est une réussite, les Vaudois s'en réjouissent, il a bien servi le pays, on lui souhaite une longue et brillante carrière ».

devoir de solidarité doit s'exercer à corriger des inégalités dont les dimensions font le jeu de la guerre froide et préparent de nouveaux périls !

Possibilités d'intervention

Nous sommes ainsi sollicités de façon pressante à un moment de l'histoire où les besoins de la vie nationale se font, eux aussi, plus impérieux. Des positions doivent être consolidées. Il faut renforcer l'unité et la cohésion de notre peuple, la possibilité d'assurer son indépendance, par la continuité de sa préparation militaire et l'organisation de la protection civile. Nous avons à donner à nos établissements d'instruction, de formation professionnelle et d'éducation ce qui leur manque dans certains cas pour orienter notre jeunesse vers les exigences de l'évolution technique, des tâches posées par la recherche, la production et l'utilisation de nouvelles sources d'énergie ; mais l'orienter aussi de telle manière que cette jeunesse soit capable de dominer cette évolution, de s'imprégner des choses qui permettent à l'homme d'échapper à l'esclavage de la machine et de saisir encore le sens de sa destinée. Nous devons songer enfin au maintien d'une agriculture indispensable à l'équilibre et à la santé du peuple, une agriculture adaptée aux formes modernes d'exploitation et aux structures nouvelles des marchés. Tous ces problèmes nous ramènent en définitive à celui des relations de l'Etat et des entreprises privées. Les méthodes et le rythme de travail de nos administrations publiques ne jouent certainement plus en tous points avec les exigences consécutives à l'accroissement démesuré des interventions de l'Etat. L'étendue de ces dernières ne pose pas simplement la question de savoir si, pour satisfaire à des revendications trop nombreuses, nous voulons reviser et agrandir encore certains secteurs de l'administration, mais si nous ne voulons pas tenter au contraire de décharger les pouvoirs publics des tâches qui ressortissent à d'autres instances dans un régime d'économie qui se veut encore libérale. En agissant dans un cadre de compétences nettement délimitées, l'Etat et les entreprises privées parviendront à augmenter les possibilités d'intervention et le degré de rayonnement du Pays Suisse où sa mission lui commande de répondre aux appels de la souffrance, des détresses matérielles et morales, dont l'exemple de millions de réfugiés est l'un des plus poignants.

Après avoir évoqué les problèmes posés par l'intégration économique de notre continent et la création d'une Association européenne de libre échange qui groupera au moins sept pays, le Président de la Confédération conclut en déclarant que facteurs d'émulation, les Foires nationales — et singulièrement le Comptoir Suisse — nous donnent un exemple de ce qui peut être obtenu lorsque les hommes parviennent à faire jouer la coincidence de leurs intérêts particuliers et de l'intérêt général.

L'allocution du président de la Confédération, M. Paul Chaudet

Renforcer l'unité et la cohésion de notre peuple

Dans l'allocution qu'il a prononcée, jeudi, à l'occasion de la Journée officielle du Comptoir Suisse, le Président de la Confédération, M. Paul Chaudet, après avoir adressé ses félicitations aux dirigeants de cette grande entreprise, a relevé que les autorités du pays sont conscientes du rôle que le Comptoir peut exercer et des services qu'il peut rendre à l'ensemble du peuple suisse.

Il a déclaré ensuite que si nul de nous ne peut dire ce qu'il adviendra des forces matérielles et idéologiques qui s'affrontent dans le monde, une chose cependant est certaine : les hommes et leurs communautés n'auront la seule chance d'exercer dans cette lutte une influence positive qu'en se consacrant sans relâche au perfectionnement des relations humaines, à l'amélioration des méthodes et des conditions du travail, à l'orientation du grand nombre vers la recherche scientifique et l'engagement de ses résultats au profit du mieux-être et du progrès moral des peuples. En souhaitant avec une joie toute spéciale la bienvenue à notre voisine l'Autriche, hôte d'honneur du Comptoir de 1959, nous saluons précisément un tel effort. Nous avons admiré comment l'Autriche a reconquis son indépendance et réalisé son renouveau économique. Situés au cœur de l'Europe, étroitement liés à son destin, nos deux pays ont des intérêts communs et des buts semblables.

Charme souriant

Le Président releva, notamment, que le Comptoir dont le développement magnifique reflète celui de nos activités industrielles, commerciales et agricoles, n'a rien perdu pour autant de ce qui faisait le charme souriant et la force confiante de ses origines paysannes. Ne nous donne-t-il pas ainsi une image du comportement qu'il faut avoir en demeurant attaché, dans le mouvement de notre époque, aux lois de la stabilité et de la durée ? On ne peut y parvenir qu'en s'enracinant profondément dans la terre du pays. Tout le

Assemblée consultative du Conseil de l'Europe

Une déclaration d'intention

STRASBOURG. — L'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe, à l'issue d'un long débat économique, a adopté, à l'unanimité, une résolution recommandant aux gouvernements membres de signer, au plus tard le 31 mars 1960, une déclaration d'intention posant les principes généraux d'un accord d'association économique européenne.

Cette déclaration définirait également le traitement commercial différentiel en vigueur jusqu'à la mise en route de cet accord d'association qui pourrait intervenir, dit le texte, le 1er janvier 1962. Enfin, la déclaration d'intention des gouvernements tiendrait compte également de la coordination nécessaire des politiques commerciales extérieures et des politiques générales d'ordre économique et social.

Une telle déclaration devrait être soumise aux Parlements nationaux aussitôt que possible, après sa signature.

Quant à la mise au point des principes généraux d'un tel accord d'association, on tiendrait compte des propositions émanant du Marché Commun, comme du Comité qui prépare actuellement la petite zone de libre échange à sept.

Les gouvernements membres de l'O.E.C.E. devraient examiner les solutions susceptibles d'être apportées aux problèmes à court terme qui se posent aux pays européens n'appartenant ni au Marché Commun ni à la « petite zone » de Libre échange en préparation. Le cadre défini par la résolution pour toutes ces négociations est l'O.E.C.E.

Cette dernière organisation est, d'ailleurs invitée à reprendre ses travaux sur une association multilatérale européenne et à examiner quels nouveaux arrangements il pourrait être nécessaire de prendre en matière d'organisation pour accomplir cette tâche de la manière la plus efficace.

LA VOILE AU VENT

RESTAURANT A VEVEY ROTISSERIE

Cadre unique — Cuisine de classe — Fines spécialités

Musique douce et variée avec

Waldemar Prukner et Fülöp Szckely

Ambiance gaie en fin de soirée avec

Jean Michel

UN VRAI REGAL !

Coquelet du pays 5.50

avec frites.

HOTEL TERMINUS - SIERRE

Tél. 5 04 95



Attentat contre Messali Hadj

PARIS. — C'est au cours de la promenade qu'il effectuait chaque jour, en fin de matinée, aux alentours du manoir de Gouvieux, près de Chantilly, aux environs de Paris, où il réside depuis qu'il a quitté Belle-Ile, que Messali Hadj a été victime, hier matin, vers 11 h. 45, d'une tentative d'assassinat.

Le leader du Mouvement national algérien n'a pas été atteint, mais l'un de ses amis qui l'accompagnait et avec lequel il devisait a été blessé.

« D'après les coups de feu tirés et l'atmosphère de ce combat, je pense que mes agresseurs devaient être au moins une douzaine », a déclaré M. Messali Hadj. « J'ai cru identifier les coups de feu comme étant des coups de mitraillette ou d'éclatement de grenade », a-t-il ajouté.

Deux agresseurs tués

L'attentat commis hier matin contre M. Messali Hadj a coûté la vie à deux de ses agresseurs. L'un, atteint par les deux gardes du corps du leader du MNA, qui ripostaient aux assaillants, a succombé à ses blessures pendant qu'on le transportait à l'hôpital de Chantilly. Un autre, repéré au début de l'après-midi, soit plus de deux heures après l'attentat et qui, blessé, géignait de douleur, et continuait de menacer deux CRS (Compagnie républicaine de sécurité), a été tué de deux rafales de mitraillette.

Les recherches se poursuivent pour tenter de retrouver les trois autres terroristes qui ont disparu dans les bois.

M. Messali Hadj effectuait sa promenade quotidienne à une centaine de



Messali Hadj

mètres du manoir de Toutevoie, à Gouvieux, où il réside depuis quelques mois, lorsqu'une grenade, lancée d'un buisson à une vingtaine de mètres de la route, vint éclater à proximité sans cependant atteindre M. Messali Hadj. Les gardes du corps du leader nationaliste algérien repèrent aussitôt cinq hommes, des musulmans algériens dissimulés dans les buissons. De nombreux coups de feu furent alors échangés entre les deux groupes tandis que M. Messali Hadj était entraîné à l'écart.

Le maréchal Peng Teh Huai « libéré » de ses fonctions

PARIS. — Le maréchal Peng Teh Huai qui vient d'être « libéré » de ses fonctions de ministre de la défense, est un des plus vieux compagnons de lutte de M. Mao Tse Tung qui, il y a quelques mois, avait lui-même « renoncé » à son poste de président de la République.

La « démission volontaire » de M. Mao Tse Tung qui demeure cependant président du Comité central du parti, avait été attribuée, à l'époque, à l'échec des « communes populaires », dont il était le promoteur.

On remarque, aujourd'hui, que le maréchal Peng Teh Huai perd ses fonctions de ministre de la défense au moment où le régime vient de décider l'octroi d'une amnistie dont les principaux bénéficiaires semblent devoir être certains « déviationnistes de droite » condamnés après l'abandon de l'expérience des « cent fleurs » également lancée par M. Mao Tse Tung.

Pendant les années de la guerre civile chinoise, le maréchal avait été

l'un des chefs les plus en vue de l'armée de libération et c'est lui qui a commandé les « volontaires chinois » pendant la guerre de Corée.

Membre du Politburo depuis 14 ans, le maréchal Peng Teh Huai était ministre de la défense depuis 1954. Il fut désigné, un an plus tard, pour se rendre à Varsovie en qualité d'observateur lors de la constitution de l'OTAN oriental, le pacte de Varsovie.

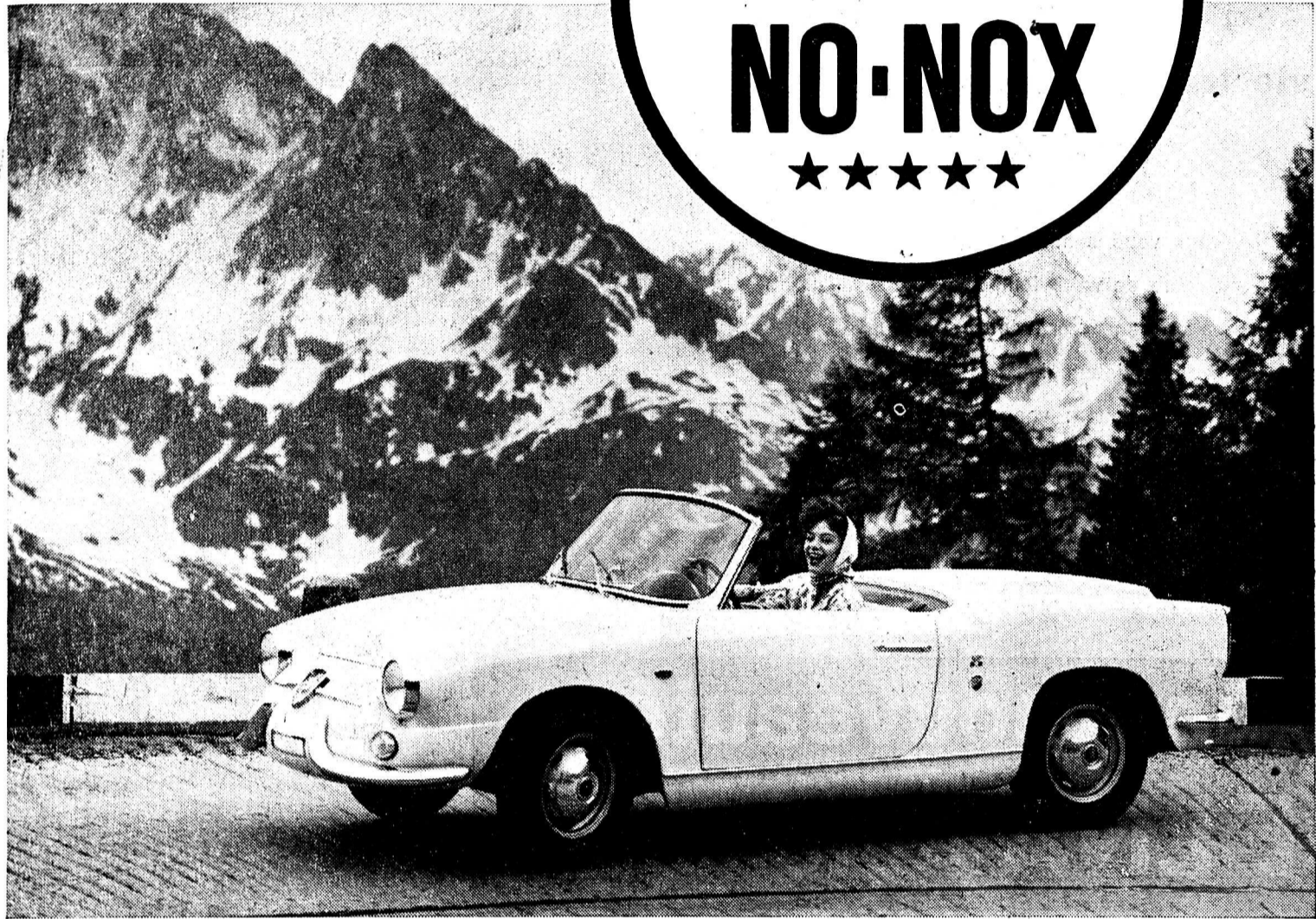
Son successeur, le maréchal Lin Piao, jouit de son côté, dans le monde communiste, de la réputation d'être un grand stratège militaire. Il figure, depuis 1955, parmi les « dix grands » du Politburo et assume depuis cette date, les fonctions de vice-président du Conseil sans portefeuille. Diplômé de l'Académie militaire de Whampoa, il s'est illustré par de retentissantes victoires aussi bien lors de la guerre sino-japonaise que pendant les années de la guerre civile.

Plus jeune que son prédécesseur, le nouveau ministre de la défense est âgé de 51 ans et a été élevé à la dignité de maréchal en mars 1955.

(Copyright by Cosmopress)

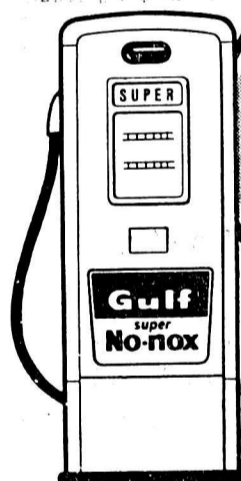
Voici une essence super-pure!

★ Nouvelle, avec indice d'octane plus élevé-



vous offre à la fois puissance accrue et combustion ultra-propre!

S'il est alimenté de Gulf Super NO-NOX - dont l'indice d'octane est très élevé - votre moteur vous révélera des ressources insoupçonnées. Jamais vous n'auriez osé espérer pareille puissance en côte, de tels démarrages, une accélération aussi nerveuse! Vous apprécierez au volant le surcroît d'octane, et c'est votre portefeuille qui profitera d'une combustion franche de résidus. Votre moteur travaillera comme en sa prime jeunesse et conservera plus longtemps sa vigueur. Et puis... entretenez la netteté de votre moteur avec la nouvelle huile Gulfpride Select. L'incomparable Super NO-NOX est maintenant en vente à votre station service Gulf:



FAITES ENCORE AUJOURD'HUI VOTRE PLEIN!

Emplacement commercial

de premier ordre demandé

à Sion ou Martigny

Ecrire sous chiffre P 11371 S à Publicitas, Sion.

DÉMOLITION

à vendre

Portes : 60, 75, 80 90/200 m. ; fenêtres, parquets à panneaux fougère et à lames, poutres, baignoires, boiler, éviers, plonge, barrière de balcon, tuiles plates.

CONTERIO & GRANOLI - VEVEY - Tél. 5 40 37

La publicité élève le niveau de vie



La publicité, et plus particulièrement la publicité-pressé, est un pionnier du progrès.

L'annonce facilite la diffusion de toutes les choses qui rendent la vie plus belle et plus agréable et, favorisant leur vente, elle permet d'en abaisser le prix. L'annonce met à votre portée tout ce qui élève le niveau de vie.

Lisez les annonces!

A vendre 100

leçons d'allemand

méthodes « Progressa » 12 disques microsillons 33 tours, 12 fascicules. Neuf. Prix à discuter. Prendre l'adresse au Nouvelliste, St-Maurice, sous O 402.

Appartement

à louer, 3 pièces, cuisine, bain, avec petit domaine, pour Fr. 160.- par mois, domaine pour 4-5 pièces de bétail, conviendrait comme gain accessoire à ouvrier. Région de Sierre. — Offres écrites s. chiffre P. 11372 S. Publicitas, Sion.

A vendre quatre

remorques de jeep

et tracteur 800 à 4000 kg. ; 1 remorque basculante hydraulique, 3 côtés. Prix de liquidation. Tél. (027) 5 15 42.

A vendre pour cause double emploi, un

vélo moteur

DKW en parfait état. Bernard Biollaz, rue St-Théodule, Martigny-Bourg.

A enlever de suite

Mercedes

1950, modèle 170 S, très bon état, 1800 fr. Tél. (026) 6 01 81.

A vendre

tonneaux

de toute contenance. S'adr. : André Vergès, Conthey-Place. Tél. (027) 4 15 39.

Vendanges

A vendre, à Noës, grande cave, accès facile, Fr. 4 000.-.

Offres écrites à Publicitas, Sion, sous chiffre P 11266 S.

A vendre

un bouc

Gesnay, bon reproducteur, 1 1/2 an. S'adr. chez Joseph Fontannaz, Ardon.

MACHINE A CALCULER



Location-vente demandez nos conditions

Hallenbarter SION

Sommelière

demandée pour le 23 septembre. Bons gains, vie de famille.

Offres : Café de la Gare, Aubonne (VD). Tél. (021) 7 81 03.

Bonne

sommelière

est demandée au Café Bellevaux-Dessous, à Lausanne.

S'adr. à Barras, tél. No (021) 24 17 39.

A VENDRE

machine à tricoter

RAPIDEX, double fonture, bon état, Fr. 350.-. Mme Regamey, Châtelard 12, Lausanne.

NOUVEAU !

DUVETS PLATS

remplis de mi-duvet, fourre sarcenet, léger et très chaud, 120 x 160 cm., Fr. 40.-, 140 x 170 cm., Fr. 50.- ; oreiller 60 x 60 cm. Fr. 7.50 ; traversin 60 x 90 cm. Fr. 11.50.

Kurth, avenue de Morges 9, Lausanne. Tél. 021/24 66 66 ou 24 65 86.

A vendre toute quantité de bonne

paille

bottelée, rendue sur place au prix du jour. Tél. (026) 6 02 20.

économisez...

argent et travail. Faible consommation et grand rendement, économie et efficacité. Vous vous épargnez tout effort, plus de cendres, ni de saleté, ni de poussière... tels sont les avantages du Vampir. Vous allumez simplement et votre nouveau Vampir se charge du reste.

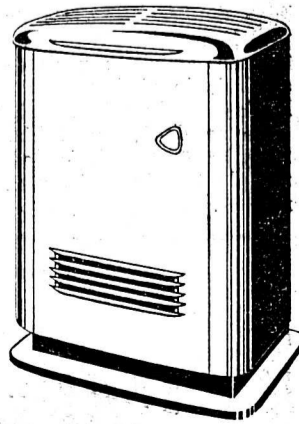
CALORIFERES A MAZOUT

VAMPIR

10 ANS DE SUCCES

Visitez notre stand au COMPTOIR - LAUSANNE du 12 au 27 septembre

Avec brûleur à faible tirage et corps de chauffe doté des fameuses lamelles d'expansion Vampir rapide chaleur à volonté économique à l'usage efficace par son rendement joli de forme et de couleur propre ni cendres ni poussière Prix dès Fr. 345.- déjà Système avantageux de vente-location à partir de Fr. 19.- par mois Vente par les spécialistes de la branche.



NOUVEAU / 55 B Fr. 395.- seulement

Prospectus détaillé et liste des revendeurs par Diethelm & Cie S.A., Talstrasse 11, Zurich 1

Collecte annuelle de l'Aide suisse aux tuberculeux

A partir du 24 septembre, l'Administration des PTT distribuera à tous les ménages de notre pays, les pochettes contenant 2 cartes de grandeur normale et 2 cartes de vœux, accompagnées du bulletin de versement de l'Aide Suisse aux tuberculeux. Cette action durera du 25 septembre au 7 octobre.

La collecte de l'Aide Suisse a été organisée pour la première fois en automne 1950. Elle a permis de distribuer du printemps 1951 au printemps 1959, quelque 5,3 millions de francs. La répartition se fait au pro-rata des cartes vendues dans chaque canton. Le Valais est, en général, le canton de Suisse qui, proportionnellement, achète le moins de cartes, alors que c'est justement chez nous qu'il y a un nombre important de cas qui devraient être secourus.

La tuberculose reste, dans notre canton, une des maladies dont les conséquences sociales sont graves. Les organes du Service social de la Ligue Valaisanne pour la lutte contre la tuberculose ont chaque jour à s'occuper de familles en difficultés financières, du fait de la maladie d'un de leurs membres, de patients qu'il faut réintégrer dans le circuit économique de la vie, d'autres auxquels il faut apporter un petit soulagement financier afin qu'ils puissent au moins acquérir les vêtements nécessaires.

Cette collaboration des services sociaux avec les malades est l'application pratique de l'aide que ces derniers sont en droit d'attendre de la société. Il vaut donc la peine d'y participer.

En consentant à verser Fr. 2.- pour les cartes qui vous sont envoyées, vous facilitez l'exécution de toutes ces tâches. Que chacun fasse donc un effort

Les épileptiques ont leurs clubs

Le traitement des épileptiques demande patience et longueur de temps. Les remèdes et les méthodes modernes les délivrent en général des troubles les plus gênants. Mais le problème est comme pour la plupart des handicapés celui de la réadaptation professionnelle. Ils trouvent difficilement du travail et sont victimes de préjugés touchant à la superstition.

Pour résoudre ce problème social, l'Angleterre a fondé une série de clubs pour épileptiques. Ils sont devenus des foyers où les malades se sentent compris et accueillis en frères. Ces clubs organisent des rencontres, des courses, des jeux. De leur côté, les parents d'enfants épileptiques se réunissent pour chercher en commun la solution des nombreuses questions qui se posent. On a même organisé des colonies de vacances qui déchargent les parents pendant quelques semaines et donnent aux petits l'occasion si rare de s'ébattre en toute liberté, de pratiquer les sports, de vivre en plein air et de se fortifier.

En Suisse, où l'on compte 20 à 30 000 épileptiques, l'aide médicale est bien développée et il semble que l'on devrait porter plus d'attention encore aux problèmes humains et professionnels de ces malades et de leur famille. La première colonie de vacances pour enfants épileptiques se fera en Suisse romande au cours de l'été 1960. P. I.

Une question à l'ordre du jour

Non seulement les invalides mais aussi ceux qui s'en occupent sont heureux de penser que la loi sur l'assurance-invalidité entrera en vigueur dès le premier janvier 1960. Les bons effets en seront multiples mais multiples aussi les problèmes relatifs à l'ordonnance d'exécution.

Le numéro de septembre de la revue «Pro Infirmis» traite de quelques questions fondamentales qui se poseront lors de l'application de la loi. Le médecin en chef de l'Hôpital psychiatrique de Breitenau-Schaffhouse y expose les possibilités de la loi se rapportant aux malades mentaux et à leur capacité de travail très irrégulière. De son côté, le Directeur de l'Institut des sourds-muets et de l'école de logopédie de St-Gall présente des propositions constructives au sujet du financement de l'instruction spéciale et des institutions, rendu très complexe par l'existence de tant de lois cantonales sur l'enseignement. Enfin, le médecin en chef de l'Aide cantonale aux invalides de Bâle-Ville, s'appuyant sur les premières expériences faites par une instance officielle, parle de l'aspect médical de la réadaptation professionnelle des handicapés physiques.

Revue de Pro Infirmis, No 3, sept. 1959, Fr. 0.80 + frais de port. Secrétariat de Pro Infirmis, case postale Zurich 32. P. I.

ELNA

**Une vie transformée,
la vôtre!**

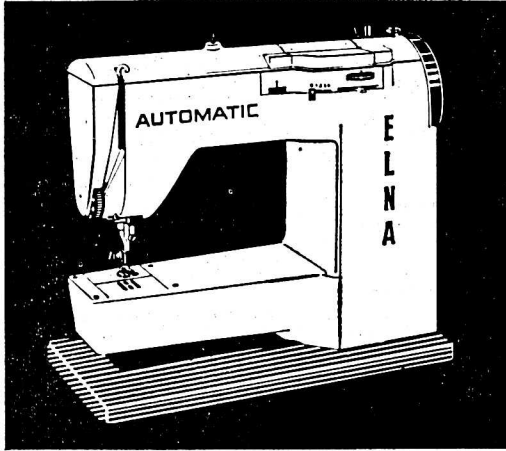
Grâce à l'ELNA vous vous sentirez reposée et bien plus libre de votre temps que vous pourrez alors consacrer à tout ce qui donne du prix à l'existence!

Embellissez votre «chez-vous»: vos rideaux, vos nappes et serviettes, vos nouvelles housses de fauteuils, les coussins et le couvre-lit.



une nouveauté l'ELNA Automatic

le second modèle automatique lancé par
TAVARO S.A., Genève, à un prix étonnamment bas



ELNA AUTOMATIC
Fr. 676.20 net au comptant

Livrable avec une élégante pédale de notre propre fabrication ou avec commande au genou.

La machine à coudre automatique pour votre «chez-vous», pourvue des fameux «ELNA-discs» interchangeables et qui conserve toutes les qualités fondamentales de l'ELNA! Elle vous offre tous les points utilitaires, entre autres le point de rose, le surfilage avec points intermédiaires, les ourlets au point caché, la couture élastique du tricot, les multiples applications du point zig-zag et une grande gamme de points décoratifs.

Au prix incroyablement avantageux de

Fr. **676.20** net au comptant

Chaque modèle ELNA est garanti 5 ans. ELNA est la seule marque suisse qui vous fasse bénéficier d'une si longue garantie.

MACHINES A COUDRE DE MÉNAGE ELNA — PRODUITS DE TAVARO S.A. GENÈVE

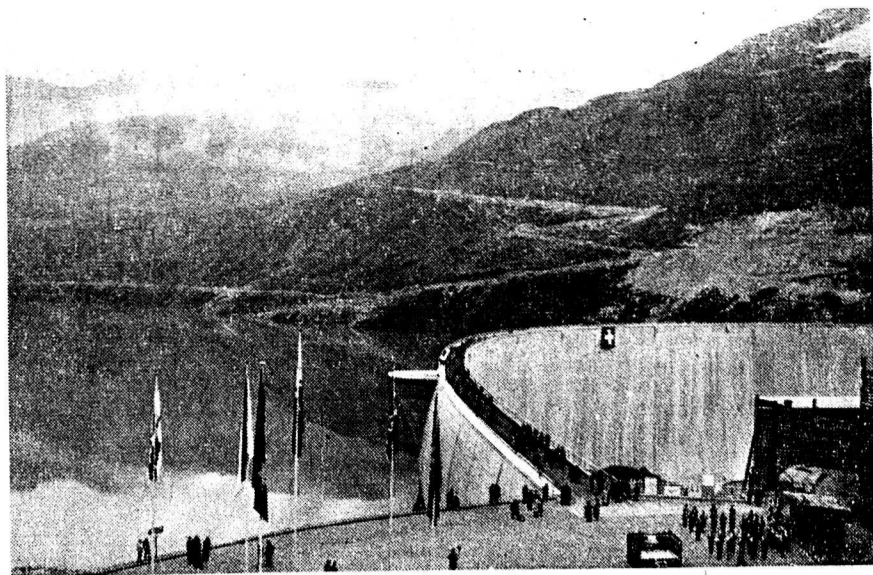
Martigny : Maurice Witschard, Les Champs Neufs
Sierre : Ed. Truan, Radio

Stand ELNA au Comptoir Suisse à Lausanne, halle 16

IMPRIMERIE RHODANIQUE

vous fournit dans les plus brefs délais
tous les imprimés
qui peuvent vous être nécessaires

Des chantiers ont disparu après que des hommes de toutes classes aient uni leurs efforts pour créer le barrage de Moiry et le complexe de la Gouggra inaugurés jeudi dernier



Une vue générale du barrage pendant que les invités en visitent le couronnement. On remarquera le niveau du lac qui n'a pas encore atteint la cote maximum.

Le volume de la production suisse

Selon des statistiques, il apparaît que, pour une capacité de 3 500 millions de kilowatt-heure au 1er octobre 1959, les bassins d'accumulation contenaient 2 882 millions de kW-h le 24 août 1959, soit 82 % de la capacité prévue. A la même époque de l'année précédente, les lacs contenaient 2 986 millions de kW-h ou 92 % de leur capacité.

Ce sont trois facteurs qui concourent au remplissage des réservoirs : la fonte des neiges, celle des glaciers et les précipitations atmosphériques. Donc, si les réservoirs ne sont pas remplis comme il le faudrait, c'est qu'au début de l'été il n'y avait pratiquement pas de neige à fondre et que l'été lui-même fut très sec dans la plus grande partie du pays. La fonte des glaciers, à elle seule, n'a pas pu compenser ce déficit, malgré la température très haute qui a régné tout l'été.

En admettant une augmentation de la consommation de 5 % et que le contenu des lacs montera encore de 200 millions de kW-h jusqu'au début d'octobre, et si l'hiver 1959-60 est très sec, il faudra couvrir environ 20 % de la consommation du pays par des importations d'énergie. Par contre, si les débits des rivières oscillent autour de la moyenne, on pourra réduire l'importation de moitié.

Une comparaison de la situation actuelle avec celle du début de l'hiver 58-59 permet de faire les constatations suivantes : en été 1958, la situation était très favorable car les bassins étaient déjà remplis à 92 % de leur capacité à fin août. En outre, les débits des rivières furent très abondants en octobre et novembre 58, puis en janvier 59, de sorte qu'on put ménager les bassins jusque tard dans l'hiver. Aujourd'hui, les bassins ne sont pas si bien remplis, tant en valeur relative qu'en valeur absolue. Malgré les nouvelles installations mises en service cet été, leur contenu est de 100 millions de kW-h plus faible que l'année passée. L'hiver prochain, les entreprises d'électricité devront donc mettre en service leurs centrales thermiques de réserve et même importer de l'énergie. Le volume de ces importations dépendra de la production de nos usines au fil de l'eau qui couvrent environ la moitié de la demande, et qui dépend elle-même des débits des cours d'eau. De toute façon, les entreprises d'électricité ont pris leurs précautions pour pouvoir importer les quantités d'énergie nécessaires. Grâce à ces mesures, il semble qu'il sera possible de couvrir la demande normale de l'hiver prochain.

Dans le Val d'Anniviers, une des vallées latérales les plus fréquentées du Valais, a été construit, au cours de ces dernières années, un groupe d'usines électriques comprenant un bassin d'accumulation et trois centrales pour l'exploitation de la chute en trois paliers. Si le grand public connaît peut-être un peu moins bien ces aménagements, c'est parce qu'il s'agit en l'occurrence d'un ouvrage réalisé par un groupe de l'économie privée, ayant pour but d'assurer de cette manière des besoins en énergie électrique toujours croissants : il s'agit de l'ATEL, des usines Louis de Roll et de l'AIAG, à Chippis, qui possèdent chacune 30 % du capital des forces motrices de la

Gouggra ; l'UBS et la commune de Sierre y participent à raison de 6 et 4 %. Tous les partenaires ont droit à une partie correspondante de l'énergie produite, sauf l'UBS.

Le barrage de Moiry

La partie la plus spectaculaire pour les visiteurs d'une usine hydroélectrique à accumulation est toujours le barrage. On distingue principalement deux types de barrage : des barrages-poids qui retiennent l'eau au bassin par le poids et qui ont, en conséquence, à la base une épaisseur correspondant presque à la hauteur et des barrages-voûtes

qui retiennent la pression de l'eau accumulée tout d'abord par la voûte côté aval et ensuite par le rocher de ses deux flancs. On atteint pratiquement le même but avec les deux types de barrage ; le barrage-voûte s'adapte mieux aux lois physiques, mais il exige, d'autre part, un rocher géologiquement sûr, une condition qui peut être ici considérée comme remplie.

Le barrage de Moiry est avant tout un barrage-voûte ; seule son aile droite est connue comme barrage-poids pour tenir compte de la configuration du terrain. Il a une hauteur de 148 m., sa largeur de base est de 34 m. La couronne est longue de 610 m. et large de 7 m. Son volume de béton est de 810 000 m³.

Une belle manifestation

Il est certainement peu de régions situées à 2 250 m. d'altitude dont le décor est aussi tourmenté et aride que celle où a été construit le barrage de Moiry. C'est dans ce cadre incomparable que des centaines d'ouvriers, ingénieurs, techniciens et mineurs ont édifié ce barrage qui fut, jeudi 17 septembre, salué, célébré et fêté, après avoir été béni par l'autorité religieuse, en la personne de M. le Rd doyen Mayor, curé de Sierre, et de M. le pasteur Perillard, de la paroisse réformée de Sion.

Vous, qui n'avez qu'à tourner un commutateur pour vous éclairer ou vous chauffer, ayez une toute petite pensée pour ceux qui, là-haut, près des neiges éternelles, ont travaillé loin des leurs, en risquant leur vie pour le bien-être de la collectivité et pour assurer l'existence de leur famille.

Les quelque 170 invités, qui furent transportés de la gare de Sierre sur l'esplanade dominant le barrage de Moiry, furent reçus en ces lieux par la fanfare de l'AIAG qui, après quelques pas redoublés, interpréta « La marche de la Gouggra », d'une belle conception musicale, qui fut vivement applaudie.

M. le Rd doyen Mayor excusa tout d'abord l'absence de Son Excellence Mgr Adam, retenu au dernier moment par des obligations très importantes. Avant de bénir, selon le rite de notre Sainte Eglise, l'ensemble de l'œuvre, le représentant de l'Eglise, en quelques mots, expliqua le sens de cette bénédiction. Il dit, entre autres, que cet acte exprime hautement, à la face du pays, que nous devons placer tout acte à son commencement et à sa fin sous la protection divine. Nous devons faire preuve de sagesse en rendant hommage à celui qui préside à toute œuvre humaine. Cette bénédiction, dit-il, descend sur tous ceux qui ont œuvré à cette réalisation : de l'ingénieur en chef au plus obscur manœuvre, de l'italien au Suisse, en passant par l'Autrichien, l'Allemand et le Français, une véritable Société des Nations. Il ne faut pas oublier non plus que 8 de ces travailleurs de haute montagne ont mêlé leur sang à l'édification de ce barrage. Puis, ce fut l'acte solennel de la bénédiction de l'œuvre, avant que M. le pasteur Perillard, au nom de l'Eglise réformée, à son tour, apporte la pensée de son Eglise en faisant retentir la parole éternelle du Dieu-Vivant, il souligna que plusieurs familles garderont en leur cœur une blessure qui ne pourra se fermer à cause de la perte d'un des leurs. Il termine en appelant le secours de la protection divine par le « Notre Père ».

Tandis que le brouillard envahit par rafales le couronnement du barrage, cachant tout le paysage aux yeux des invités, la fanfare de l'AIAG joue la « Prière patriotique » et c'est ainsi que se termine cette manifestation simple et émouvante. C'est alors un généreux vin d'honneur agrémenté d'une petite collation qui est servie par d'accortes jeunes filles en costumes du pays.

La caravane de huit cars reprend ensuite la route pour ramener les invités à

La centrale de Vissoie

située à 1 122 m. d'altitude, avec une chute de 439 m. Cette usine est équipée de trois groupes de machines à axe horizontal et la puissance installée s'élève à 45 000 kW-h. Un bassin artificiel de 50 000 m³ sert de compensation journalière. Le troisième palier de Vissoie à Chippis appartient à l'AIAG et a été agrandi par elle. Cet aménagement, construit au début du

siècle, a vu sa capacité installée passer de 30 à 50 000 kW-h, parallèlement à la construction du barrage de la Gouggra.

Les invités admirèrent à l'envi les installations intérieures de cette centrale dont la vitesse des turbines est de 428 t/min. Ce sont des turbines Pelton à deux roues, avec un jet par roue, débit 4 m³ seconde, puissance 15 000 kW, tandis que les alternateurs ont une puissance de 19 000 kVA. Cette centrale dispose encore de 2 groupes auxiliaires de 350 kW. La longueur de la chute Mottec-Vissoie est de 9,5 km. tandis que celle de Vissoie à Chippis est de 10 km. Les conducteurs Aldrey ont une section de 550 mm². Le bassin de compensation de Vissoie, d'une capacité de 50 000 m³, est le tiers de celui de Mottec, dont l'eau est amenée par une galerie de 3 380 m. avec un débit maximum de 12 m³ seconde.

La partie officielle

De Vissoie, on reprend le chemin qui, par les gorges de la Navizence, mène tout ce monde au foyer de l'AIAG, à Chippis, où la fanfare de cette industrie reçoit à nouveau les invités. Dans la grande salle du foyer, un banquet abondant et excellentement servi est entrecoupé des discours officiels. A la table d'honneur, nous reconnaissons, entourant M. Schnorf, directeur général de l'AIAG et président du conseil d'administration de la Gouggra, MM. Schnyder, président du gouvernement valaisan ; les conseillers d'Etat Gross et de Roten ; Wetter, ancien conseiller fédéral ; Boverly, président de l'ATEL ; Baechy, directeur des usines de Roll ; Aeschmann, directeur de l'ATEL ; Stucky, professeur à l'Ecole polytechnique de Lausanne et membre de l'Association des ingénieurs ; Salzmann, président de Sierre ; Rd doyen Mayor et Perillard, pasteur. Nous avons, en outre, salué M. le juge fédéral Antoine Favre ; M. Cyrille Pitteloud, ancien conseiller d'Etat ; M. J. Michaud, directeur de Provins ; M. de Torrenté, ancien préfet ; A. Theytaz ; Veuthey, chef du Service de protection ouvrière de l'Etat du Valais ; Syz, directeur de l'AIAG, à Chippis ; Dr Bettchart, ancien directeur de l'AIAG ; Guisan, ingénieur en chef du barrage de Moiry ; Hoeffleur, ingénieur en chef à Mottec ; Kaech, ingénieur en chef à Tourtemagne ; Studer, adjoint à la direction des travaux de Moiry ; R. Jacquod, conseiller national, ainsi que de nombreuses autres personnalités du monde de la technique et de la finance, sans compter les représentants de la presse romande et alémanique.

Il appartenait à M. Fritz Schnorf, de Meilen, d'exprimer aux autorités, à la direction des travaux, aux entrepreneurs et aux ouvriers, principaux artisans de cette œuvre, ces remerciements et sa reconnaissance pour leur participation à sa réalisation qui la place au troisième rang des usines électriques du Valais. M. O. Schnyder, président du gouvernement valaisan, parla en qualité de représentant de l'autorité cantonale. Prit ensuite la parole, M. le prof. Stucky, pour la direction générale des travaux. Il releva qu'il y a à peine une année on inaugurerait les usines hydroélectriques du Mauvoisin et, il y a quelques semaines, c'était au tour des usines de Zervreila, dans les Grisons. Aujourd'hui, dit-il, ce sont celles de la Gouggra qui sont à l'honneur. Chacune de ces réalisations apporte au marché énergétique suisse des centaines de millions de kW-h. Après avoir relevé que la première conférence mondiale sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique avait suscité d'immenses espoirs, il constate qu'on pensait que les récents progrès de la science remplaceraient largement et à bon compte les sources considérées aujourd'hui comme classiques mais proches de leur épuisement. Les usines hydroélectriques semblaient condamnées mais il apparaît maintenant que les imaginations avaient un peu trop simplifié les choses. M. Stucky, après avoir parlé de l'énergie hydroélectrique comparée à celle de l'atome, constate que la Gouggra apportera un précieux appoint à l'AIAG et à d'autres industries. Il termine en exprimant sa gratitude à ceux qui ont mis leur intelligence et

leur cœur au service de cette œuvre et travaillé ainsi pour le bien de la communauté.

Loyauté, courtoisie, respect des personnes

Le dernier orateur à prendre la parole est le président de la commune d'Ayer, M. R. Theytaz. Il le fait au nom des onze communes concessionnaires et constate que l'œuvre fêtée aujourd'hui marque une étape importante pour la vie industrielle du canton, et des communes qui se sont trouvées dans l'orbite des FMG. Evoquant rapidement les incidences que cette entreprise a eues dans la région, il rappelle que l'étroit sentier du paysan nomade a passé du chemin muletier, puis carrossable, à une chaussée magnifique. Les FMG ont attaché leur nom à cette réalisation qui signifie pour les populations du Val d'Anniviers d'incontestables avantages. Il remercie les FMG d'avoir abandonné l'idée d'un téléphérique éphémère pour opter en faveur de la route qui, elle, demeure.

Ces travaux ont changé quelque peu le visage de cette vallée. Certes, la paroi de béton de Moiry interdit la vue vers le fond du vallon et ne s'harmonise guère avec le paysage environnant mais si nous avançons un peu, la soignée révélation du lac et des montagnes qui s'offrent à nous, au débouché du tunnel, nous est une récompense inégalée.

Mottec a perdu son charmant plateau parsemé de chalets aux formes et couleurs bien annivardiennes : permettons-nous un instant de regret en évoquant ce souvenir, mais admirons cependant la centrale qui a surgi en cet endroit, véritable réussite d'élégance. Restons objectifs et reconnaissons qu'un sérieux effort a été fait pour conserver à nos sites leur aspect accueillant et reposant et puissions-nous, nous-mêmes authentiques habitants, nous inspirer toujours du même principe.

Il termine en rappelant que les discussions et transactions entre les partenaires l'ont été dans une sérénité presque parfaite. Il est heureux de reconnaître et d'affirmer que la courtoisie et la loyauté, le respect des personnes ont toujours régné dans la recherche des solutions communes. Ces réalités font mentir l'adage, dit-il : « L'argent n'a pas d'odeur » ; elles vivifient notre confiance dans les valeurs humaines, elles permettent tous les espoirs pour le développement harmonieux du Val d'Anniviers et des FMG.

Les eaux des hautes vallées servent l'industrie et contribuent à l'approvisionnement général en énergie électrique. Le bruit des travaux a disparu de la vallée ; l'œuvre de la technique moderne s'harmonise avec le paysage, les habitants y ont gagné un réseau routier largement aménagé ainsi qu'une nouvelle impulsion économique qui contribue à alléger l'existence de la population montagnarde. Tous ceux qui en furent les acteurs, du principal ingénieur au manœuvre travaillant dans l'anonymat, méritent notre reconnaissance et c'est bien là le moins que nous pouvons leur donner.



On visite la centrale de Vissoie. Cette photo a été prise depuis la salle des commandes qui domine toute la halle que l'on peut voir à travers une grande baie vitrée. On remarque les 3 groupes de turbines Pelton à 2 roues avec 2 jets par roue, dont le débit est de 4 m³/sec.



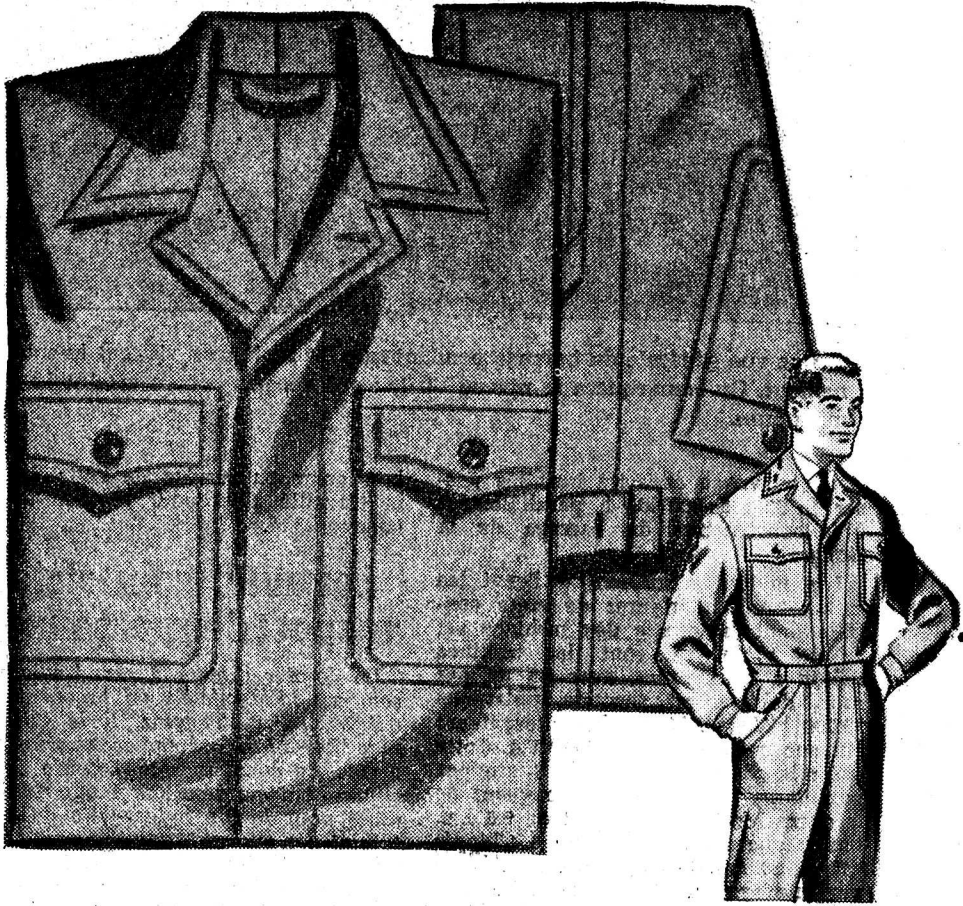
M. Schnyder président du gouvernement salue les invités au nom du Conseil d'Etat. A droite on reconnaît M. Schnorf directeur général de l'AIAG et président du Conseil d'administration de la Gouggra à côté de qui se trouve M. Marcel Gross, conseiller d'Etat. A gauche de l'orateur, ce sont MM. Wetter, ancien conseiller fédéral et Peter von Roten, conseiller d'Etat.

Un reportage photographique Cg



M. le président d'Ayer, R. Theytaz, en termes chaleureux, s'adresse aux responsables de la Gouggra.

Pour la campagne...



COMPLET DE TRAVAIL,

GRISSETTE « SANFOR »

QUALITÉ LOURDE,

FAÇON AMERICAINE

GR. 44 A 56

LE COMPLET

SEULEMENT

17.80



NATURELLEMENT

à la

S.A.

SION

Brasserie - Tea-Room - Restaurant
du Grand-Chêne - Lausanne

demande

SERVEUSES

On cherche bonne ménagère

sachant cuire pour s'occuper d'un ménage de 2 personnes. Entrée tout de suite.

S'adr. au Nouvelliste, à St-Maurice, sous M. 400.

Jeune fille

pour la cuisine et le ménage est demandée à Lausanne, pour date à convenir. 2 dimanches de congé par mois. Faire offres sous chiffre P. B. 40284 L. à Publicitas, Lausanne.

On demande gentille jeune fille comme

sommelière

débutante acceptée, Hôtel de Ville, Vaulruz (Fbg). Tél. No (029) 2 78 75.

On demande une gentille

jeune fille

de 18 à 20 ans, pour aider au ménage, éven. remplacer sommelière, bonne occasion d'apprendre la cuisine et le service. Bons gages, nourrie et logée.

S'adr. au Café de la Poste, Cully (VD). Tél. 4 21 54.

On demande sommelière

(débutante acceptée) dans bon café-restaurant. S'adr. Café de l'Industrie, Neuchâtel. Tél. No (038) 5 28 41.

On cherche une jeune fille

Italienne, parlant français, pour aider au ménage et au café. Bon gain assuré, vie de famille. Entrée à convenir. Tél. au No (027) 5 11 66.

On cherche pour travaux en montagne

chef d'équipe maçon maçons - charpentiers boiseurs

Tél. (021) 24 10 61 ou (026) 6 91 74.

Directeur de chant Mise au concours

La Société paroissiale de chant « Cécilia » de Chippis met au concours le poste de directeur de chant.

Le cahier de charges et montant du traitement annuel peuvent être demandés auprès du président.

Les offres doivent parvenir pour le 3 octobre 1959 auprès de M. Adolphe Zufferey, président, Chippis. Le Comité.

AUTOS-LOCATION Valaisannes Réunies

Prix à partir de Fr. 30.— par jour
Les 100 premiers kilomètres gratuits

Garage Vuistiner S.A.

Sion - Sierre

Voitures

Opel-Record

Studebaker

Tél. (027) 4 22 58

(A. B.) Bonvin

Sion

Voitures VW

Peugot 403

et petits taxis

Tél. (027) 2 37 62



Comme vous, votre chat aime une nourriture saine
Votre chat se réglera de FELIX 95 ct. le paquet

Annonces

n'oubliez pas le dernier délai pour la réception de vos textes: 15 h., la veille de la parution.

Les avis de décès font exception

Lit double

comprenant :
2 sommiers tube acier
2 protège-matelas
2 matelas ressorts
10 ans de garantie

Fr. 238.—

Envois contre remboursement

CALAME-MEUBLES

Place Centrale 1

Tél. 22 66 95

LAUSANNE

URGENT

On cherche de suite un bon

manœuvre de garage

S'adresser au Garage du Simplon, Bex. Tél. (025) 5 21 97.

Sommelière

propre et honnête est cherchée pour café-restaurant. Vie de famille. Bons gains.

Café du Commerce, à Grandson. Tél. (024) 2 33 57.

On cherche pour famille à Montreux

personne

de 28 à 30 ans au minimum. Très bon salaire, 200 à 250 fr. par mois.

Ecrire à Agence Cretol, Montana, ou téléphoner au (027) 5 26 04.

On cherche un

chauffeur de taxi

parlant si possible français et allemand, pour centre du Valais. Entrée de suite.

S'adresser par écrit sous chiffre P. 11358 S. à Publicitas, Sion.

On cherche pour le 1er octobre

bonne à tout faire

sachant cuisiner. Bons gages et bon traitement.

Ecrire sous chiffre P. 11380 S. à Publicitas, à Sion.

On cherche

sommelière

connaissant les deux services. Entrée à convenir. — S'adresser au Café de la Promenade, Sion.

On demande

garçon

libéré des écoles comme porteur et aide laboratoire. S'adr. à la Boulangerie Monnet, Montana. Tél. (027) 5 21 93.

A vendre pour cause de cessation de transports, véhicule tout-terrains

UNIMOG

9-30 CV., avec treuil frontal, 75 m. de câble roulé 31 000 km., en parfait état de marche, avec remorque basculante Vitz de 3 côtés, charge utile 2 m3. Prix à discuter.

Faire offres à Théophile Rochat, agriculteur, Les Bioux (Val-de-Joux) (VD).

A vendre

tracteur Meili

modèle moyen, année de construction 1953-54 révisé, barre de coupe, prise de force. Prix intéressant.

A. Frei, agence Grunder, Territet. Tél. (021) 6 52 52.

A VENDRE

monoaxe Grunder

révisé, différentiel et blocage, barre de coupe, éventuellement av. fraise de 75 cm. ou 90 cm., Garantie 6 mo's. Prix intéressant.

A. Frei, Agence Grunder, Territet. Tél. (021) 6 52 52.

VW

A vendre une VW luxe, modèle 53-54, état de neuf (très peu roulé). Tél. heures des repas au (027) 4 13 36.

A vendre

un fourneau

neuf « SARINA » combiné en deux parties, électricité et bois.

S'adresser au Nouvelliste, à St-Maurice, s. chiffre N 401.

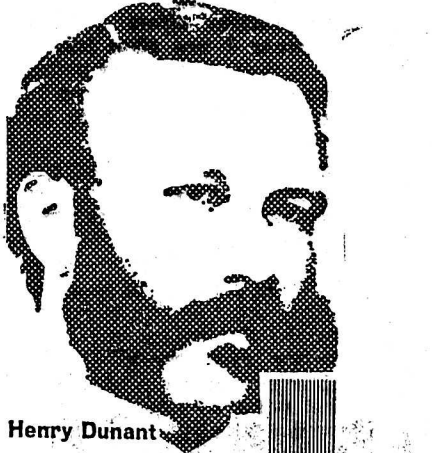
Harmonium

à vendre, superbe occasion, marque allemande, parfait état, prix avantageux.

Tél. (021) 9 22 46.

FELIX
Votre chat aime bien FELIX
95 ct. le paquet

COLLECTE ANNUELLE



Henry Dunant

1859
1959

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

CUISSON DES VIANDES

MISE EN GARDE

A propos des poêles à rôtir et des casseroles silicônisées, « Melior », la marque de la meilleure qualité, a mis au point cette année un procédé amélioré, le « nec plus ultra ». Omelettes, lait, légumes, farineux, émincés de veau, viandes panées, poissons, etc., rien ne colle, rien n'attache. Mais pour une grillade, il faut utiliser un véritable gril. Pour éviter à la viande de rendre des sucs, une chaleur vive est nécessaire. Les poêles enduites de silicone, utilisées pour griller des viandes, se ternissent après peu de temps et nécessitent un nouveau traitement.

Ne prêtez donc pas l'oreille aux arguments fallacieux de certains démonstrateurs qui, pour augmenter leurs ventes, prétendent obtenir des grillades de viande au moyen d'une poêle silicônisée. Pour griller, il faut un gril, le meilleur gril, donc le Melior.

Démonstration permanente des poêles silicônisées et grils Melior, au stand 1527 et stand Pamblanc No 1508, halle 15, rez inférieur. Au même stand, fours à raclette, cafetières, filtre Melior, couteaux Dux, appareils à yoghourt Sanitor.

nos grands reportages

Une grande ville
qui n'est
que façade

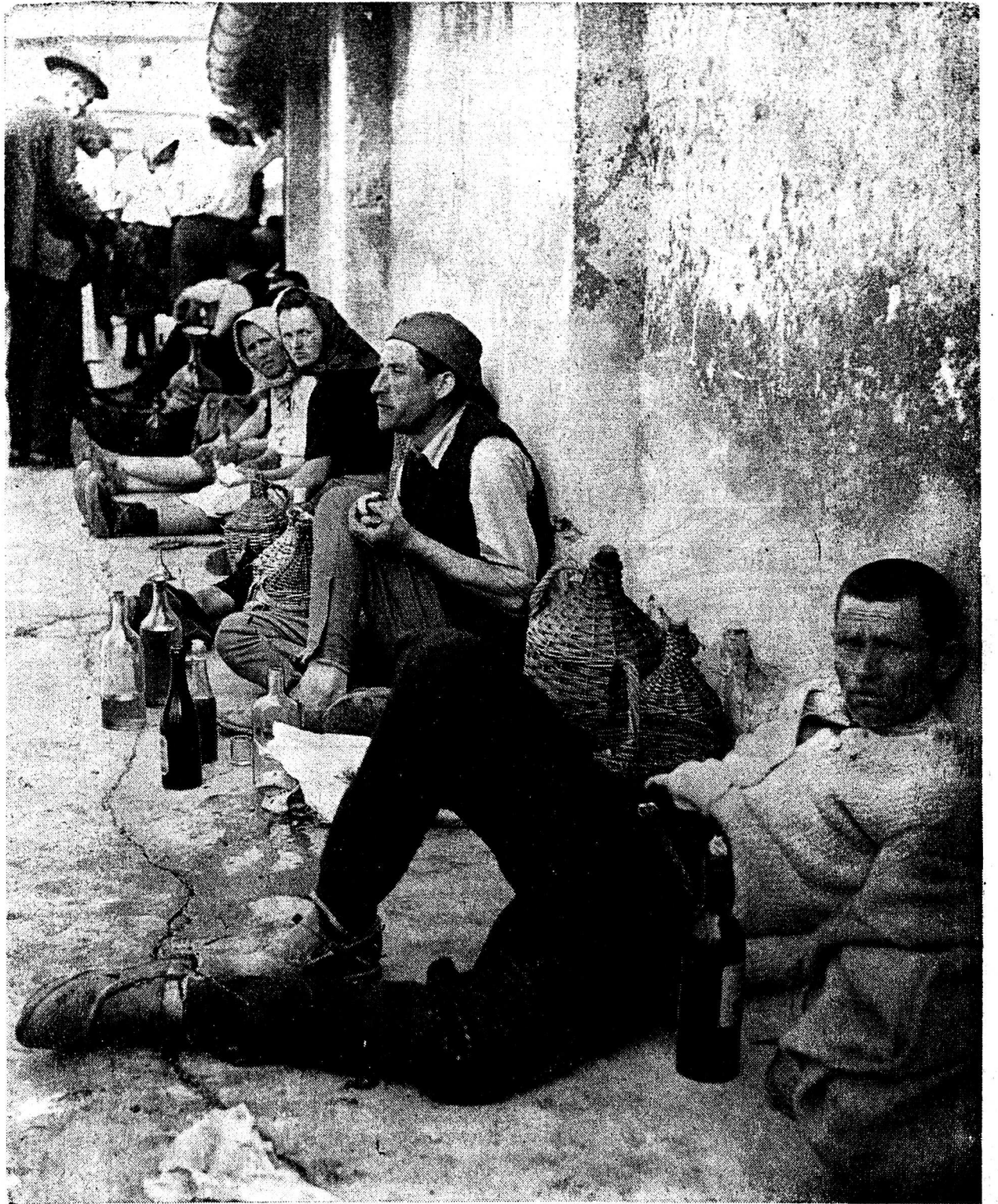
Le marché à Belgrade

Belgrade n'a jamais été une belle ville si on la compare aux autres capitales de l'Europe orientale — Budapest, Bucarest et Sofia. Elle n'a d'ailleurs rien gagné en beauté pendant la guerre et l'après-guerre. Jusqu'en 1882, Belgrade ne fut rien d'autre que la capitale misérable d'un Etat vassal de la Turquie. Par la suite, son rôle n'est pas devenu plus important en tant que capitale d'une petite nation de paysans séparée de l'Europe occidentale que l'on appelait le royaume de Serbie.

Ce n'est qu'après la première guerre mondiale que Belgrade est devenue la capitale d'une plus grande nation — le royaume des Serbes Croates et Slovènes qui devint plus tard le royaume de Yougoslavie. Des édifices publics imposants et des immeubles de luxe ont été construits ; mais, jusqu'ici, toutes les tentatives de modifier fondamentalement l'aspect de la ville ont

échoué. Belgrade est toujours «un gros village des Balkans» malgré ses gratte-ciel, environ deux cents maisons d'affaires et d'habitation modernes, des maisons de location ressemblant à des casernes et datant des années trente, quelques boulevards assez larges et son quartier de villas. Car à proximité des gratte-ciel et des maisons de commerce modernes, il y a toujours les petites maisons à un ou deux étages datant de l'époque du «village serbe des Balkans». A Belgrade, il n'y a pour ainsi dire pas de rues présentant un front droit et uni de maisons, mais seulement des files irrégulières de maisons avec des brèches profondes, du fait que les immeubles à cinq ou six étages alternent avec des cabanes.

Pour des raisons historiques, la ville n'a jamais pu soigner son architecture à l'époque où elle jouissait d'une tranquillité relative, alors que l'aspect des autres capitales européennes changeait profondément.



Midi — c'est l'heure du casse-croûte et de la sieste.

Le repas des paysans comprend habituellement du pain, un peu de fromage, quelques oignons et du vin.

Actuellement, c'est ce qui est resté de l'ancien «village des Balkans» qui fait le charme de Belgrade. L'hôtel moderne «Moscou» accueille habituellement des journalistes étrangers. De là, on n'a qu'à traverser la rue et descendre un escalier pour arriver au marché. Dans les Balkans, il est toujours intéressant de visiter un marché. Le plaisir de rencontrer des connaissances et de discuter pendant des heures est, pour les indigènes, plus grand que le désir de vendre et de gagner de l'argent. Si, le matin de bonne heure, ont quitte un faubourg pour se rendre en ville,

on rencontre partout sur les routes des hommes ou des femmes munis d'un grand panier ou de petits sacs contenant toutes sortes de produits pour la vente. Ces gens doivent parcourir souvent dix kilomètres et même plus à pied pour se rendre au marché. Evidemment, ils doivent gagner leur vie. Néanmoins le marché est en même temps un endroit où toutes les classes se donnent rendez-vous. On ne manque pas non plus d'aller boire un verre dans un des petits cafés situés dans les ruelles à l'écart des grands boulevards où joue un orchestre tzigane.

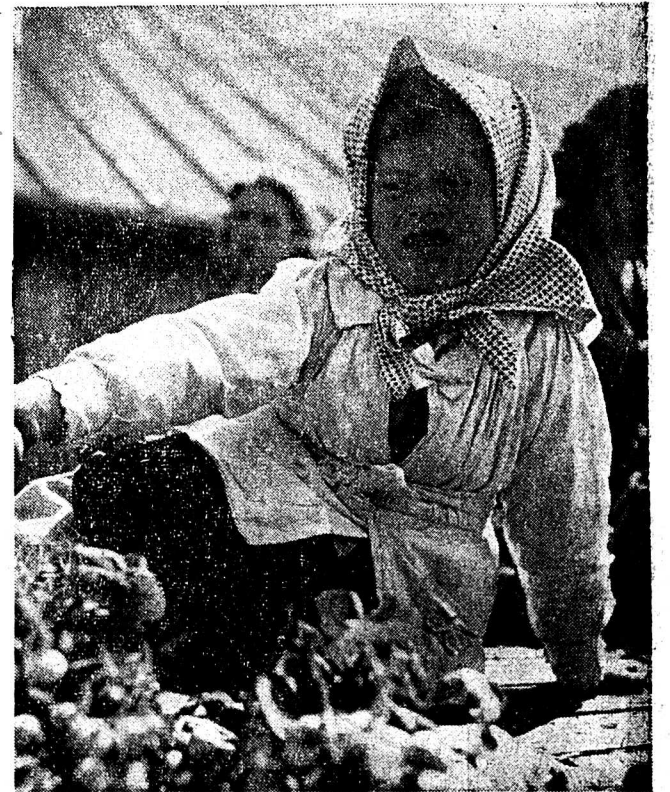
Le marché compte parmi les coutumes du pays auxquelles aucun gouvernement, même le plus radical, n'oserait porter atteinte. Après la guerre, la Yougoslavie est devenue un pays de Kolkhozes. En ville, les denrées alimentaires étaient sévèrement rationnées. Cependant, le «marché libre» n'a jamais été interdit. Il y avait beaucoup à vendre et à acheter. Les autorités toléraient des prix supérieurs à ceux officiels. L'Etat n'aurait eu aucune difficulté à intervenir, mais pourquoi abolir une coutume à laquelle la population est profondément attachée ?



Le centre du marché de Belgrade est constitué par une ancienne galerie circulaire en bois qui entoure l'office de contrôle du marché.



Un marchand serbe, accompagné de sa femme. Lui porte la veste traditionnelle, en cuir, des paysans, elle une blouse richement brodée.



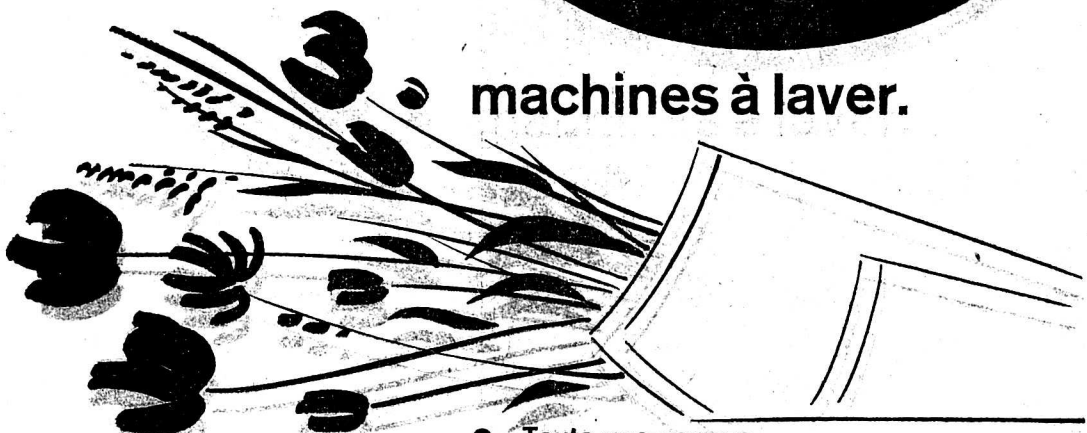
Il surveille la marchandise de son père qui est allé boire un verre. Les enfants des paysans échappent à l'emprise de la grande ville.

Un bouquet de qualités exceptionnelles vous est offert par



machines à laver.

Visitez au COMPTOIR notre stand No 1600 - Halle 16



ELIDA Modèle A 4

- Toute une gamme depuis la machine semi-automatique mobile, jusqu'au dernier cri du progrès: notre modèle entièrement automatique à programme sélectif.
 - Automates 4 et 5,5 kg
 - Semi-automates 3 à 6 kg dès Fr. 750.-
 - Essoreuses de 2,5 à 4 kg dès Fr. 285.-
- La plus grande sécurité garantie par l'emploi de matériel irréprochable et une construction parfaitement étudiée.
- Economique à l'emploi.
- Lessivage très efficace tout en ménageant le linge.

Si plus de 40 000 ménagères suisses ont choisi ELIDA et l'ont adoptée avec enthousiasme ce n'est pas sans raison. Service d'entretien de premier ordre dans toute la Suisse.

Zurich - St-Gall - Berne - Bienne - Lucerne - Lugano - Neuchâtel - Fribourg - Sion - Lausanne - Genève

Magasins de vente « ELIDA » :

- Bienne Tél. (032) 7 43 89
- Fribourg Tél. (037) 2 27 85
- Lausanne Tél. (021) 23 57 01
- Neuchâtel Tél. (038) 5 60 22
- Sion Tél. (027) 2 32 40

NOUVEAUTÉS TECHNIQUES S.A.
BINNINGEN/BL TÉL. 061 3866 00



Pour les VENDANGES et l'ENCAVAGE

vous trouverez tout dans le

magasin spécialisé

à l'Avenue des Mayennets - Sion
Tél. 2 11 67

Représentant de : Friederich Frères - Tuyaux - Robinetterie et machines - Institut Pasteur : Levures pour la fermentation

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur

Assurance de la responsabilité civile pour véhicules à moteur

A nos clients,

Des sociétés d'assurance, qui ont fait bruyamment leur apparition sur le marché suisse, prétendent offrir l'assurance responsabilité civile obligatoire, imposée par la nouvelle loi fédérale sur la circulation routière, à des conditions plus avantageuses que notre société.

Cette affirmation est dénuée de fondement. Ne vous laissez pas influencer par cette propagande! Attendez de connaître nos nouvelles conditions qui vous parviendront dès que l'autorité de surveillance les aura approuvées.

Vous ne regretterez pas de rester fidèles à votre société qui, au cours des années, a fait ses preuves et acquis une renommée bien établie, notamment par son service en cas d'accident en Suisse et à l'étranger.

Patiencez! Comparez avant de choisir!



A remettre bon petit **magasin d'alimentation**

dans quartier ouvrier. Grand arrière habitable 2 pièces et cuisine. Capital nécessaire 20 000.- marchandise et fond de commerce.

Ecrire Case postale 41, ACACIAS - GENEVE.

On cherche **fil·le d'office** et **fil·le de cuisine**

Faire offres écrites sous chiffre P 11338 S à Publicitas, Sion.

Lisez le « Nouvelliste »

Maison de commerce de Martigny demande

CHAUFFEUR-LIVREUR

(Camion Diesel) sachant facturer. Entrée tout de suite.

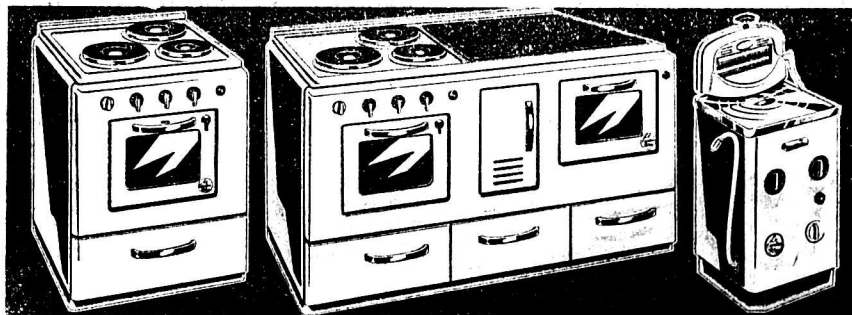
Faire offres manuscrites sous chiffre R. 4013 au Journal « Le Rhône », Martigny.

Un grand succès du Cordon Bleu

Le combiné avec chauffage central

exposé cette année au Comptoir Suisse

Halle 13 Stand 1321 Tél. 21 35 06



Toute la gamme des appareils ménagers ultra modernes: POTAGERS - MACHINES A LAVER - GUISINIÈRES - FRIGOS ainsi que l'avantageuse ISABELLE!

CORDON BLEU S. A., LAUSANNE

39, avenue de Morges Téléphone 24 08 50
Toujours digne de sa tradition

sauce idéale



nouveau!

Knorr

Sauce veloutée pour chou-fleur, gratin, champignons, vol-au-vent, viande et poisson

**La DAUPHINE
la plus parfaite des
petites voitures!**

Aucune autre voiture de la même catégorie de prix n'offre un équipement aussi complet. Détaillez-en avec nous les éléments: vous constaterez vite que leur achat, séparément, vous coûterait beaucoup d'argent:

- 4 portes
- glaces descendantes
- glacés pivotantes
- lave-glace
- chauffage avec 2 vitesses de réglage
- dégivreur
- thermomètre à distance
- une seule manette pour la commande des phares
- clignoteurs à retour automatique
- anti-vol
- klaxon ville et route
- starter automatique
- rideau de radiateur
- commande intérieure d'ouverture du coffre
- éclairage du coffre et du capot
- moteur
- indicateur de niveau d'essence
- 1 cendrier
- 2 pare-soleils, orientables également de côté
- 2 lampes intérieures automatiques
- serrure à clé sur les 2 portières avant
- sièges avant indépendants et réglables

Atout majeur de la Dauphine: sa sobriété. Elle boit «comme avec une paille». Elle se contente vraiment de 5,9 litres aux 100 km, et cela à allure rapide et soutenue. C'est la préférée de tous ceux qui apprécient l'économie.



Facilités de paiement par le crédit Renault.



Automobiles Renault
Genève, 7, Bd de la Cluse
Tél. 022.26 13 40
Zürich, Ankerstrasse 3
Tél. 051/27 27 21

St-Maurice : Roger Ri-
choz, Garage du Bois-
Noir. Tél. (025) 3 62 66

Brig-Glis : Nanzer &
Jossen, Garage Mondial.
Tél. (023) 3 17 50

Martigny : Marius Ma-
sotti, Garage de Marti-
gny. Tél. (026) 6 10 90

Monthey : G. Moret, Ga-
rage du Stand. Tél. (025)
4 21 60

Orsières : Mme A. Arlet-
taz, Garage. Tél. (026)
6 81 40

Sierre : Arthur Zwissig,
Garage des Alpes, tél.
(027) 5 14 42.

Sion : M. Gagliardi, Ga-
rage du Rhône. Tél. No
(027) 2 38 48.

St-Gingolph : W. Strub,
Station-Service B.P. Tél.
(021) 6 93 35.

Vernayaz : J. Vouilloz,
Garage du Salantin. Tél.
(026) 6 57 05.

DAUPHINE RENAULT
elle roule comme sur des rails!
4,31 CV, 4 portes, 5 places,
5,9 litres aux 100 km. Fr. 6475.-

Toit ouvrant:
supplément Fr. 175.-

DAUPHINE GORDINI
version sportive: Fr. 7225.-

Reuil-Propaganda

Renault-Dauphine



formidable!

... LA QUALITÉ ET
LES PRIX DE NOTRE

**GRANDE VENTE DE VÉHICULES D'OCCASION
PENDANT LE COMPTOIR SUISSE**

Tous genres, tourisme et utilitaires
Echange — Facilités de paiement — Garantie « TIP-TOP »

ATTENTION : A tout acheteur, nous remboursons le billet de chemin de fer ou la valeur correspondante.

QUELQUES EXEMPLES :

VW
1951 - 1958

SIMCA
1954 - 1958

FORD ANGLIA et ZEPHYR
1955 - 1959

MGA
1956

PORSCHE
1952

GARAGE JAN
Maupas 18 - Tél. 25 89 62
Lausanne-Centre

GARAGE CILO
Petit Rocher 6
Tél. 24 77 22

GARAGE DE MONTÉTAN
Ch. Avelines 4 - Tél. 25 61 41
Lausanne-Ouest

CENTRE AUTOMOBILE JAN - JAN S.A.

Pendant le Comptoir, ouvert le dimanche de 9 à 13 h. et de 15 à 19 h.

pour être satisfait
on a choisi
des brûleurs à mazout



BRULEURS A MAZOUT ELCO
Rue Goubin, Sierre. Tél. (027) 2 11 60

Atelier de constructions métalliques et serrurerie
demande

**ouvriers serruriers
qualifiés**

Place stable, bien rémunérée pour personne sé-
rieuse. Semaine de 5 jours.

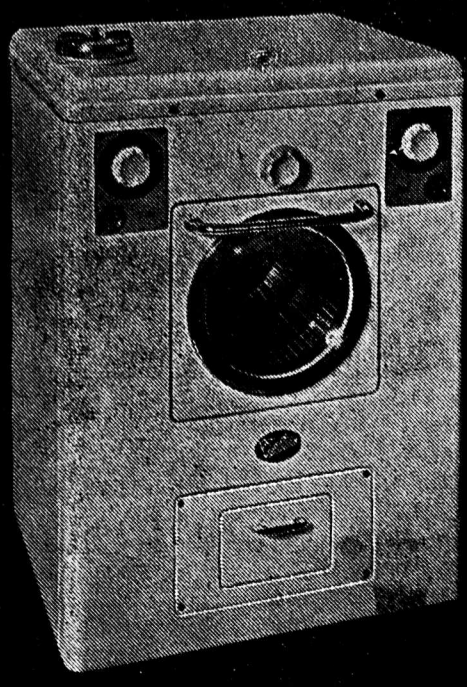
Offres avec références à G. STOCKER & FILS,
Avenue Rosemont 12, Genève.

On cherche

jeune fille

pour entrée immédiate
comme aide au réfec-
toire de l'Ecole com-
plémentaire profession-
nelle. Libre le diman-
che.

Route de Genève 55,
Tél. (021) 25 85 88, Lau-
sanne.



je m'appelle **Bettina 400**

MON NOM : BETTINA et je suis entièrement automatique !

Je suis exposée au Comptoir Suisse à Lausanne, Halle 4, Stand 404. Tél. 21 33 62.

- MES AVANTAGES :
- * Prix depuis 1 750.-
 - * Sécurité totale, excluant toute fausse manipulation.
 - * Pompe à lissu avec filtre, verrouillage automatique de la porte de rem-
plissage pendant le lavage.
 - * Tambour, cuve et boiler en acier inoxydable.
Capacités: 3 à 4 kg., 4 à 5 kg. et 6 à 7 kg. de linge sec.

BETTENMANN S. A., Suhr près Aarau
Fabrique de machines à laver - Maison fondée en 1907

BUREAU CUGY, LAUSANNE
Tél. (021) 21 04 42



LANDIS AARAU

BETTENMANN SA SUHR PRÈS D'AARAU
Fabrique de machines à laver

Téléphone 064 / 2 46 24

MONTHEY
Samedi 19 septembre, à 14 h. 45
MATCH D'OUVERTURE
16 h. 30
**MONTHEY I-
CHAUX-DE-FONDS I**
AU GRAND COMPLET
Toutes faveurs suspendues

Comptoir Suisse - Lausanne
LE MOMENT EST ARRIVÉ

Il est temps de penser à l'année prochaine. En venant au Comptoir vous ne manquerez pas de visiter le stand Birchmeier où sont présentés les dernières nouveautés dans le domaine des pulvérisateurs et des moto-pompes.

Cette année, cette ancienne maison spécialisée présente la nouvelle moto-pompe « Bimoto-Dual » spécialement destinée au montage sur tracteur.

D'autre part, les visiteurs auront un intérêt incontestable en se documentant sur les mérites de la nouvelle moto-pompe automobile Bimotra équipée du moteur VW.

Birchmeier & Cie S. A. Künlen (Arg.)
Halle 7, stand 759.

Dancing

AUX TREIZE ETOILES
ouvert chaque soir jusqu'à 2 h.
Fermé le lundi MONTHEY

**A toutes les personnes
de plus de quarante ans**

**Que pouvez-vous faire
pour maintenir votre cœur
et vos artères
en parfait état?**

L'essoufflement au moindre effort, les battements de cœur, la congestion à la tête, les vertiges sont les premiers signes avertisseurs: quelque chose n'est pas en ordre dans vos organes circulatoires.

Que pouvez-vous faire? Soulagez votre cœur et vos artères, faites une ou deux fois par année une cure d'Artérosan. Ce remède naturel aux 4 plantes contenant de l'aubépine, du gui, de l'ail et de la prêle, calme et fortifie le cœur, abaisse la pression sanguine, nettoie le sang et décontracte les vaisseaux. Celui qui veille assez tôt au bon état de sa circulation sanguine prévient efficacement l'artériosclérose et s'épargne toutes sortes de maux dus à l'âge.

En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de granules au chocolat ou de dragées sans goût.

Le paquet pour une semaine, fr. 4.50; le paquet de cure triple, fr. 11.50.

Artérosan - dès quarante ans

IMPRIMERIE RHODANIQUE
travaux en tous genres

Ayent-Arbaz ont reçu avec joie les trompettes et tambours militaires du Valais romand

On nous écrit encore :

Dimanche dernier, les 70 trompettes et tambours militaires du Valais romand conviés à la manifestation du souvenir de la mobilisation suisse de septembre 1939, ont été reçus de façon très cordiale et généreuse par les autorités communales et religieuses, la population d'Ayent, les sociétés de musique « L'Echo du Rawyl », et de chant « La Concordia ». L'accueil le plus amical leur fut réservé et disons tout de suite que le Comité d'organisation, présidé par M. Joseph Blanc, directeur émérite de la fanfare et conseiller communal, avait bien fait les choses.

A l'heure de la réception...

Dès leur arrivée à St-Romain, qui est le chef-lieu de la commune, les musiciens et tambours sont reçus en grande pompe et avec les honneurs qui leur sont dus. Pour que cette journée soit parfaite, il est nécessaire de procéder à une répétition des morceaux du concert, sous la baguette magique du Sgt. Martin Carron, à la salle de musique de l'Echo du Rawyl. Faisant preuve de générosité, la Commune d'Ayent et l'Echo du Rawyl offrent à leurs hôtes un excellent vin d'honneur accompagné de délicieux sandwiches, lesquels furent - cela va sans dire - très appréciés. Il convient de préciser que nos braves amis d'Ayent possèdent un cœur d'or et qu'ils savent bien recevoir leurs hôtes. C'est là leur meilleur titre de noblesse! En sa qualité de président du Comité, M. Joseph Blanc - jamais pris de court en pareilles circonstances - laisse parler son cœur pour exprimer à chacun la plus cordiale bienvenue, souhaitant à ses frères d'armes qui n'ont pas craint de revêtir une fois de plus l'uniforme - témoin de tant de souvenirs militaires, spécialement ceux des mois de mob 1939-45, cette mob que personne n'a oubliée - une journée d'amitié et d'emporter de leur trop court séjour sur les côtes d'Ayent un impérissable souvenir. La population est heureuse, elle aussi, de cette visite, elle le prouvera tout au long de la manifestation en assistant aux diverses cérémonies de cette lumineuse journée de septembre. Ajoutons encore, - le bénéfice de la vente des insignes étant versé au fonds de secours d'« In Memoriam » - que ceux-ci furent acceptés avec bonne grâce et vite vendus. Un grand bravo à cette sympathique population pour sa délicate attention à l'égard de cette œuvre de secours militaire qui s'efforce de venir en aide aux familles des soldats morts au service de la patrie.

L'office divin

Toute journée, pour être réussie, ne doit pas oublier l'hommage au Créateur. Nos vaillants trompettes et tambours ne manquent jamais de le faire, prouvant par là leur bel esprit de foi chrétienne qui les anime tous. Ils se rendent sur la place de fête aux sons entraînants d'une marche scandée par les 14 tambours, suivis de la fanfare en grande forme. L'impression qui se dégage de ce défilé à travers le village de St-Romain est excellente et les spectateurs applaudissent nos joyeux gristverts! Ils le méritent bien, d'ailleurs.

Il appartenait à M. l'abbé Joseph Séverin, Rd Curé de la paroisse, de célébrer le Saint-Sacrifice de la Messe. Le temps clément et beau de ce dimanche permit de le faire en plein air, si bien qu'un public nombreux prit un vif plaisir

à cette cérémonie religieuse fort émouvante. La vaillante société de chant « Concordia » la rehaussa en chantant à la perfection les louanges du Seigneur, tandis que le sermon de circonstance fut prononcé avec éloquence par le Cap. aumônier Gabriel Pont. L'orateur sacré, avec la fougue et les dons qu'il possède, n'eut pas de peine à faire vibrer les cœurs, leur suggérant des motifs d'espérance sereine lorsqu'il leur dit de marcher la main dans la main avec le Maître. Et pour qu'une œuvre soit durable, puisse se développer, rayonner, il faut que Dieu en soit le maître incontesté. Ce magistral sermon fit une profonde impression sur la foule qui aurait bien applaudi en toute occasion. Entraîneur d'homme, marcheur à l'étoile, le Cap. aumônier Pont est un chef aimé et respecté que l'on écoute volontiers et sans jamais se lasser. Qu'il soit vivement remercié pour son message évangélique.

Défilé en musique

Après un défilé impeccable, les trompettes et tambours ont réjoui la population en donnant un magnifique concert à St-Romain. Les divers morceaux du riche répertoire, bien au point, exécutés avec enthousiasme, sous la baguette respective des Sgts Carron, Roduit, Solioz et Devanthey, furent salués par des acclamations sans fin, disant mieux que de longues phrases combien ce concert avait été apprécié. Alors que les instruments sonnent « Au drapeau », la bannière de l'Association est remise solennellement au président du jour, M. Blanc, qui le reçoit avec l'émotion que l'on devine et promet de la garder fidèlement jusqu'à la prochaine rencontre annuelle.

Le banquet

En plein air - à l'ombre des tilleuls - un excellent repas appréte selon toutes les règles de la vraie gastronomie par le cuisinier bien connu M. Robert Beney, redonne des forces à toute cette belle table qui mange de bon appétit et devise avec non moins de familiarité, rappelant des souvenirs de mob ou autres. Les tables, cela va sans dire, sont fleuries d'excellents flacons offerts par des commerçants généreux du chef-lieu et auxquels M. Blanc rend un juste hommage de gratitude pour cette marque de sympathie méritant d'être relevée. M. le conseiller d'Etat Marcel Gross, chef du Département militaire et président d'« In Memoriam », de même que M. Louis Pignat, le dévoué secrétaire de cette association, s'étaient excusés, au grand regret des participants à cette journée amicale.

À la table d'honneur, le président M. Blanc salua M. l'abbé Séverin, le Cap. aumônier Pont, le Cap. aumônier Mayor révérend Curé de Savièse et membre du Comité « In Memoriam », MM. Raymond Blanc et Joseph Bonvin, respectivement présidents des communes d'Ayent et d'Arbaz, etc. M. Joseph Blanc a pour tous des paroles cordiales, leur disant la joie qu'il éprouve devant la réussite de cette fête des cœurs et des esprits, communiant dans un même idéal: l'amour de la patrie, chère à tous les bons citoyens!

Discours et joies annexes...

La partie officielle est intéressante à suivre, tant par la qualité de ses discours prononcés que par la richesse de

leur substance, toujours axées sur les plus nobles sentiments, de mise en parfaite manifestation. Le major Raymond Blanc, au civil président de la Municipalité d'Ayent, exprime la joie de ses concitoyens d'accueillir les trompettes et tambours militaires et remercie de l'honneur fait à sa cité, amie du progrès et du labeur accompli avec persévérance, par cette visite amicale. Le chef spirituel de la paroisse, M. l'abbé Séverin, s'associe aux paroles de M. Blanc, tandis que M. l'abbé Charles Mayor, avec finesse, relève au nom du Comité d'« In Memoriam », la gratitude des responsables de cette association pour la compréhension manifestée par la population d'Ayent et souligne le rôle bienfaisant que cette œuvre poursuit inlassablement en venant en aide aux familles des soldats morts au champ d'honneur et donnant leur vie pour le pays!

M. Célestin Fardel, ancien trompette du Bat. 88, resté alerte et jeune de cœur et d'esprit malgré ses 75 ans, évoque avec beaucoup d'émotion le souvenir de ses chefs militaires et camarades de service, pour la plupart déjà partis pour un monde meilleur.

Le major Gabriel Constantin, actuellement Commandant du Bat. 1, apporte le salut de l'armée aux trompettes et tambours militaires, exhaltant le rôle bienfaisant des fanfares militaires au sein de la troupe.

La lecture du protocole et les comptes de l'exercice 1958 n'appellent pas de remarques spéciales et sont approuvés par acclamations avec remerciements à leurs responsables MM. Zufferey et Rossier, félicités à nouveau pour la parfaite organisation de la fête de Chippis. Isérables aura l'honneur de recevoir en 1960 nos trompettes et tambours et le meilleur accueil des Bedjuids est d'ores et déjà assuré.

Enfin, sur proposition de l'Appointé Martenet, à la suite d'une modification des statuts, le Sgt. Eugène Devanthey, de Monthey, est acclamé 1er membre d'honneur des trompettes et tambours militaires du Valais romand. M. Devanthey remercie avec émotion l'honneur qui lui échoit et auquel il ne s'attendait guère.

Pour clore la partie officielle en beauté, le Cap. aumônier Pont s'adresse à ses amis, leur demandant de persévérer avec le même idéal de fraternité et d'entraide, pour que la joie de vivre ne cesse de gagner à la belle cause du christianisme tous ceux qui ont faim et soif de justice, de vérité, de charité, en un mot d'amour!

En route pour Arbaz

Vers 15 heures, les cars amènent les musiciens et tambours dans l'agreste village d'Arbaz, où les habitants attendent impatiemment nos « fanfares en gris-vert ». Ils sont salués avec enthousiasme par une foule vite conquise et qui acclame ses hôtes défilant militairement à travers le village qui s'est fait coquet et propre comme un sou neuf.

M. Joseph Bonvin, en sa qualité de président du Conseil communal, et au nom de ses administrés, salue avec fierté ces musiciens et tambours. Il évoque avec précision le beau rôle d'« In Memoriam » et ici également l'on réserve bon accueil aux vendeurs d'insignes. Les deux tambours Delseth de Vionnaz, des virtuoses en leur genre, charment le public par leurs productions, tandis que la fanfare joint l'utile à l'agréable dans un concert de gala applaudi à tout rompre. Une collation bien arrosée des meilleurs nectars du coteau et offerte par la Municipalité fut agréée avec la joie que l'on devine par les bénéficiaires de ce geste gracieux. Et M. Blanc - encore lui - d'exprimer à ses amis d'Arbaz et aux autorités, la gratitude de ses subordonnés, assurant qu'ils garderaient un excellent souvenir de leur trop bref séjour en terre arbazienne. Puis il donne militairement l'ordre de repli sur Botyre, car l'heure avance inexorablement.

Botyre à l'honneur

L'impatience grandit à Botyre, les musiciens se font désirer et le retard est d'importance: deux quarts d'heure séduisent! A qui la faute? Au président Blanc ou bien aux amis d'Arbaz qui est si difficile de quitter si tôt? Impossible de trouver la solution ce soir. Déjà, un brillant concert récompense les gars de Botyre qui n'ont pas perdu leur bon sourire et font fête aux valeureux musiciens, toujours en pleine forme et en possession de leurs facultés physiques, malgré les nombreux verres d'amitié partagés durant cette mémorable journée.

Et c'est bien à regret que M. Joseph Blanc doit mettre un terme à cette rencontre favorisée par un temps magnifique, souhaitant à chacun un joyeux retour au foyer, avec l'espoir d'un au revoir à Isérables l'an prochain, aussi gai et enthousiaste qu'en ce moment de séparation et d'adieux...

La rencontre des trompettes et tambours militaires du Valais romand à Ayent-Arbaz a été une réussite complète. Elle s'inscrit en lettres d'or dans les annales de cette sympathique association qui fait honneur à notre pays et le fait aussi aimer davantage!

Vivent donc ces braves au grand cœur, et à l'an prochain!

xxx.

Le développement foudroyant des sciences et de la technique, qui nécessite des sommes fabuleuses, n'est pas pour diminuer leur importance.

1. Le développement des sciences et de la technique

Ce développement nous impose, nous l'avons indiqué plus haut, une révision de nos programmes d'éducation. La formation de la jeunesse ne peut pas être envisagée du seul point de vue traditionnel. Comme l'indiquait l'homme d'Etat belge, il donne une importance nouvelle à la matière grise de nos cerveaux qu'il importe d'utiliser à bon escient.

Un pays qui se veut vivant doit suivre le rythme que lui impose le développement scientifique d'aujourd'hui. S'il perd pied, s'il refuse l'effort intellectuel et économique nécessaire, il est rapidement rejeté de toute compétition et fait figure de pays arriéré.

Notre pays doit à tout prix garder son rang - qui est l'un des premiers - dans ces domaines. Nos grandes écoles techniques ont une réputation mondiale. Nos ingénieurs et techniciens sont estimés dans le monde entier. Le temps n'est pas venu de se reposer sur une réputation flatteuse. Au contraire, plus que jamais, nous devons aller de l'avant.

L'Amérique et la Russie, en particulier, consacrent des sommes astronomiques à la recherche scientifique. Nous n'avons pas leurs moyens. Nous avons, en revanche, une tradition qui est un atout majeur. Sachons en tirer parti. N'hésitons pas à faire des sacrifices, qui peuvent même nous paraître démesurés, pour rester à la pointe non des grandes découvertes spectaculaires, mais du développement de la technique usuelle.

Or, cette technique est tributaire de nos grandes écoles scientifiques. Elles doivent donc disposer des moyens indispensables à leur développement.

C'est dans cette perspective que doivent être appréciés les

Fidélité aux principes Efficacité dans l'action

Discours prononcé par M. Marcel Gross
CONSEILLER D'ETAT DU VALAIS
au Congrès du parti
conservateur-chrétien social suisse à Lucerne,
le 5 septembre 1959

efforts conjoints de la Confédération, des cantons et des grandes entreprises industrielles pour réaliser des expériences délicates et coûteuses dans le domaine de l'énergie atomique.

C'est dans la même perspective que nous devons étudier le développement de tous nos établissements scolaires, à quelque échelon qu'ils appartiennent, parce que pour s'élever au sommet de la pyramide, il faut commencer par en graver la base. Les sacrifices que nous ferons aujourd'hui dans ces domaines seront récompensés largement demain.

Nous devons aussi faire tout le possible pour favoriser l'accession aux carrières scientifiques à des jeunes gens de condition modeste, mais particulièrement doués. Il n'est pas pire dilapidation que la dilapidation des ressources intellectuelles. Il existe partout des jeunes gens à l'intelligence exceptionnelle, mais qui n'ont pu se développer faute de moyens matériels. Notre devoir est de permettre à ces jeunes d'apporter au pays, demain, toutes les forces dont ils disposent. Il faut donc donner une solution courageuse et générale au problème des bourses et des prêts d'honneur.

2. Rendre justice à ceux qui restent fidèles à la terre

Il est évident que le secteur campagnard, secteur pourtant vital de notre économie, ne participe que dans une mesure réduite - parfois inutile - à la prospérité publique.

Les problèmes que l'agriculture pose à la nation ne sont pas encore résolus - ou le sont de manière insuffisante.

Notre programme d'action de 1951 proclame: « L'objectif de notre politique agricole doit être de conserver le plus grand nombre possible d'exploitations indépendantes et d'assurer à la paysannerie suisse un niveau de vie appropriée. »

La loi sur l'agriculture, adoptée par le peuple suisse la même année, permettait des espoirs raisonnables.

Aujourd'hui, la déception est certaine chez les travailleurs de la terre.

Par tradition et par tempérament, nos paysans, nos montagnards comptent pourtant parmi les milieux équilibrés, les plus patients de nos concitoyens.

Dans ce climat de mécontentement, les démagogues trouvent une excellente occasion de faire valoir leurs talents. Des erreurs réelles ont été commises, au détriment de la paysannerie, qui facilitent leur action.

Nous ne mettons point en cause, faut-il le dire, la bonne volonté de nos magistrats, ni la bonne volonté du peuple suisse. M. le conseiller fédéral Holenstein a fait ce qu'il pouvait, mais il se trouve que les transformations de structure de notre économie sont défavorables à l'agriculture. L'économie industrielle se trouve favorisée au regard de l'économie agricole, par les circonstances actuelles. Les nombreuses mesures de sécurité sociale prises dans le secteur industriel - durée du travail, etc. - font paraître plus précaire l'existence du paysan. Le plein emploi de la main-d'œuvre donne une plus grande valeur à l'ouvrier et élève du même coup le prix de nos produits agricoles. L'analyse des causes du malaise prendrait trop de temps pour que nous puissions

(à suivre)

fini!
le complexe
"centimètre"
je bois
CONTREX



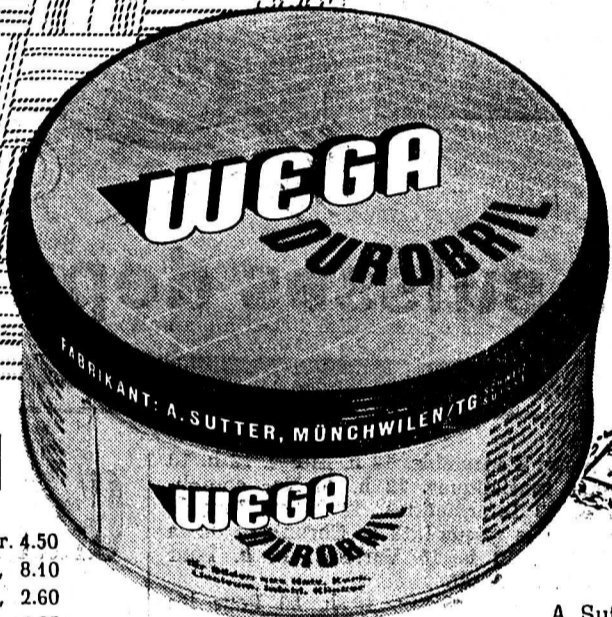
Plus le revêtement est dur,
plus l'entretien des sols est facile

La cire Carnauba, tirée des palmiers, et constituant la base de WEGA-Durobril, est dure comme de la pierre. Elle est la plus coûteuse, mais aussi la meilleure des cires, car, après l'encausticage, elle reprend sa dureté naturelle. C'est pourquoi WEGA Durobril forme une pellicule d'une tenacité extraordinaire. La saleté, l'humidité ne peuvent plus pénétrer dans le sol et le brillant peut être renouvelé pendant une longue période simplement en passant le frottoir, sans avoir besoin d'appliquer une nouvelle couche de cire.

Première application un peu plus pénible, mais ensuite, simplification énorme du travail.

Quand le parquet est protégé par cette couche de fond, il suffit, pour l'entretien courant, d'utiliser la cire liquide WEGA. Cette dernière est livrée dans des boîtes munies d'un dispositif de giclage, elle est donc facile à étendre. De plus, elle nettoie parfaitement et donne tout de suite un beau brillant.

Plus la couche de WEGA-Durobril est fine, plus elle est résistante et plus le brillant est prononcé. Servez-vous donc de papier de soie, pour l'appliquer! L'ustensile le plus pratique est évidemment l'étendeur WEGA, car il permet de travailler debout.



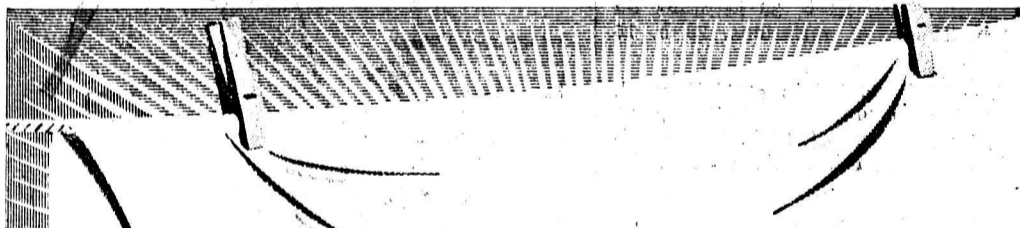
l'étendeur WEGA

avec chèques **SILVA**

- WEGA-Durobril 1/2 boîte de 410 g Fr. 4.50
- WEGA-Durobril 1/4 boîte de 840 g .. 8.10
- WEGA-Liquid-Polish 1/2 boîte de 400 g .. 2.60
- WEGA-Liquid-Polish 1/4 boîte de 775 g .. 4.35

A. Sutter, Münchwilen/TG
fabricant des produits pour chaussures et pour sols depuis 1858

N'attendez pas au dernier moment pour apporter vos annonces



Ah! cet éclat SUNIL ...

Comme je suis heureuse de connaître SUNIL dont la belle couleur bleue me plaît tant! C'est justement ce «bleu spécial» qui donne au linge cet éclat merveilleux. Non seulement mes draps sont beaux blancs (résultat qu'on est en droit d'exiger aujourd'hui de tous les produits à laver), mais en plus ils rayonnent de lumière. Et quel plaisir pour les yeux de voir flotter au vent tout ce linge inondé de soleil! Il n'y a que SUNIL bleu pour lui donner cet éclat extraordinaire.

SUNIL se caractérise par sa couleur bleue et sa douceur... il est aussi doux que l'eau de pluie. Et un autre avantage que vous apprécierez: SUNIL possède un nouveau parfum. Il sent bon frais.

Dans la machine aussi SUNIL donne à votre linge cet éclat merveilleux



SUNIL dans le paquet économique est encore plus avantageux

SUNIL ajoute l'éclat à la blancheur!

VERRUES
repoussantes



EXTOR
les extirpe sans douleur
Fr. 1.50 en pharmacie et droguerie

MEUBLES

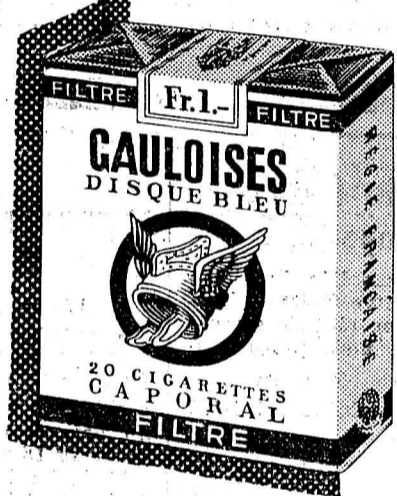
neufs, avec légers défauts, 1 armoire 2 portes, rayon et penderie, Fr. 130.-; 1 armoire 3 portes bois dur démontable Fr. 260.-; 1 chambre à coucher soit 1 armoire 3 portes, 2 lits-jumeaux, 2 sommiers, 1 coiffeuse avec glace, 2 tables chevets Fr. 750.-; 1 entourage de divan bois dur Fr. 120.-; 1 table salle à manger avec rallonge Fr. 130.-; 1 divan av. matelas 1 place Fr. 90.-; 1 tapis bouclé 190 x 290 cm. Fr. 60.-; 1 divan 2 places Fr. 50.-; 1 lot env. 50 descentes lits moquette Fr. 12.- pièce; 20 matelas 90 x 90 cm. et 95 x 190 cm. crin et laine Fr. 55.- pièce; 1 bureau plat Fr. 160.-; 1 salle à manger soit, 1 buffet 2 corps avec argentier, 1 table rallonge et 6 chaises Fr. 600.-; 1 canapé transformable en lit 1 place, et 2 fauteuils rembourrés tissu vert, les 3 pièces Fr. 350.-; 1 superbe milieu moquette dessin Orient 240 x 340 cm. Fr. 150.-. W. Kurth, av. Morges 9, Lausanne, tél. (021) 24 66 66.

LE NOUVELLISTE
le plus fort tirage
du canton



Vous aussi apprécierez l'arôme particulier du tabac français en faisant de la **DISQUE BLEU FILTRE** votre compagne de tous les jours. Toujours fraîche et de qualité constante, elle restera votre cigarette préférée.

GAULOISES
DISQUE BLEU



RÉGIE FRANÇAISE DES TABACS

On demande **jeune fille** comme aide au ménage. Bons gages. Italienne acceptée.

Jeune homme mécanicien serrurier, 28 ans, dynamique, cherche situation: démonstration machines industrielles ou agricoles. Faire offres au Nouvelliste, à St-Maurice, s. Fr. 393.

On demande un jeune homme comme **porteur**. S'adr. à la Boulangerie-pâtisserie René Richard, Rue du Rhône, Sion. Tél. (027) 2 18 73.

Lisez le «Nouveliste»



Max Schmidt & Co SA

LAUSANNE
Dépôt: 23, Rue de Genève Tél. (021)
Bureau: 4, Pl. Pépinet 22 93 71

La solution idéale pour vos montages de rayons

Demandons dépositaire

VISITEZ NOTRE STAND No 757 HALLE VII

(DEMONSTRATION AU COMPTOIR SUISSE)

Une merveille à ne pas manquer!

Grand «Festival du beau meuble»



Pfister-Ameublements S. A. vous présente

pendant le Comptoir Suisse à Lausanne, Montchoisi 5

dans ses locaux d'exposition agrandis (3500 m²), le choix le plus grand et le plus avantageux de toute la Suisse, une sélection des modèles les plus récents et élégants de chambres à coucher, 7 pièces, dès fr. 740.—; literies (10 ans de garantie), 4 pièces, dès fr. 495.—; salles à manger, 6 pièces, dès fr. 454.—; beaux buffets dès fr. 580.—; ensembles rembourrés, 3 pièces, dès fr. 235.—; studios-combis, 5 pièces, dès fr. 590.— ainsi qu'une grande collection d'armoires-combis dès fr. 370.—; entourages dès fr. 80.—; divans dès fr. 55.—; matelas dès fr. 70.—; armoires dès fr. 78.— et petits meubles divers de tous genres. Département spécial d'occasions à l'état de neuf particulièrement avantageuses. Un grand choix en tapis, tours de lits, rideaux, etc. qui vous permettra de combler tous vos souhaits, tout en respectant votre budget. — **Facilités de paiement** adaptées à vos possibilités. — Livraison franco domicile. — 10 ans de garantie — **Nouveau:** Service entretien gratuit dans les 10 ans.



Plein d'essence gratuit

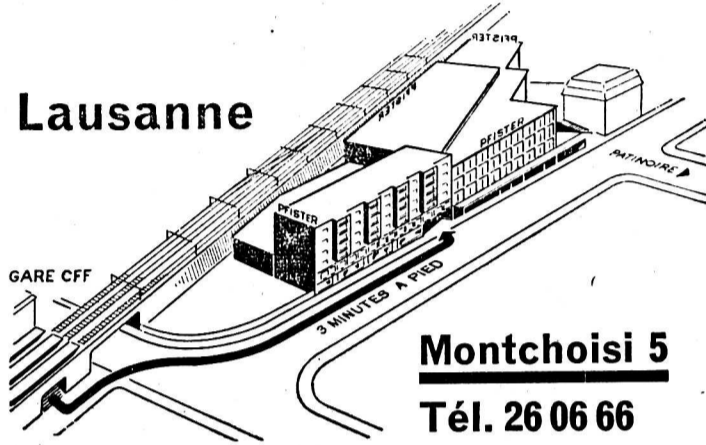
ou remboursement du billet CFF pour tout achat dès fr. 500.—. Courses gratuites au Comptoir, remboursement de la carte d'entrée.

Notre exposition est ouverte en permanence tous les jours, le samedi et les dimanches 13, 20 et 27 septembre, le Lundi du Jeûne également, de 8 heures à 19 h 30 sans interruption.

La maison de confiance

Le nombre de la variété des modèles exposés vous permettent de trouver à coup sûr ce que vous cherchez! Faites-vous accompagner par un homme du métier!

des familles suisses depuis 75 ans!



Cherchons petite ferme ou maison de campagne

simple et modeste. Située dans vallée du Rhône entre Chartrat et Salquenen, sur rive droite du Rhône à proximité et jusqu'à 700 m. altitude sur co-teaux. Terrain éventuellement, mais pas nécessaire.

Ecrire avec détails et prix sous chiffre PN 40129 L à Publicitas, Lausanne.

Avis de tirs

- Des tirs à balles auront lieu comme il suit :
1. Tirs d'artillerie dans la région de Salquenen-Montana - Vermala - Mt-Bonvin - Zayetahorn le 22.9.59.
 2. Lancement de grenades à main au stand du Bois de Finges le 22.9.59.
 3. Tirs aux armes d'infanterie dans la région d'Aproz du 24 au 28.9.59.

Pour de plus amples informations, on est prié de consulter le Bulletin officiel du canton du Valais et les avis de tir affichés dans les communes intéressées.

Place d'armes de Sion. Le Commandant.



SOTTENS. — 7 h. Réveil avec Denis Milhaud. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Kaléidoscope matinal. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Au carillon de midi. 12 h. 15 Le memento sportif. 12 h. 25 Au carillon de midi. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 En vers et contre tous. 13 h. 05 Musique légère. 13 h. 25 Divertissement classique. 14 h. Arrêt. 16 h. Le feuilleton de Radio-Genève (XXXIII). 16 h. 20 L'objet aimé. 16 h. 40 Flânerie avec un interprète. 17 h. Musique symphonique. 17 h. 40 Ensemble Claude Yvoire. 18 h. Le carnet de route d'Isabelle Debran. 18 h. 15 Dans un jardin mexicain. 18 h. 30 Rendez-vous d'été. 19 h. Micro-partout. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 La situation internationale. 19 h. 35 Le miroir du monde. 19 h. 45 Concert sur la place. 20 h. A la découverte de la comédie musicale d'aujourd'hui. 20 h. 30 Cherchez le titre. 21 h. Pour le 20e anniversaire de la mort de Georges Pitoëff. 21 h. 30 Deux pages de Haydn. 22 h. Voltaire et les musiciens de son temps. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Musique contemporaine. 23 h. 15 Fin.

BEROMUNSTER. — 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Les trois minutes de l'agriculture. 6 h. 25 Disques. 6 h. 50 Quelques propos. 7 h. Informations. 7 h. 05 Les trois minutes de l'agriculture. 7 h. 10 Musique populaire. 7 h. 30 Arrêt.

11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Zither. 12 h. 10 Communiqués touristiques. 12 h. 20 Nos compliments. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Tout le monde va pour le mieux! 13 h. Chronique de la Suisse orientale. 13 h. 15 Variétés. 14 h. Pour Madame. 14 h. 30 Arrêt. 16 h. Souvenirs musicaux. 16 h. 50 Pour les jeunes amis de la musique. 17 h. 30 Pour les enfants. 18 h. Mélodies et rythmes sud-américains. 18 h. 40 Actualités. 19 h. Chronique mondiale. 19 h. 20 Communiqués. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Echo du temps. 20 h. Vienne reste Vienne. 20 h. 30 Notre album de cabaret. 21 h. Mélodies de Porgy and Bess. 21 h. 30 Sous les feux de la rampe. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Musique du moyen-âge. 23 h. Thème et variations. 23 h. 15 Fin des émissions.

TELEVISION. — 20 h. 15 Météo et téléjournal. 20 h. 30 A l'occasion du 40e Comptoir Suisse. 21 h. 20 Les reflets du temps passé. 21 h. 45 Journal-Panorama. 22 h. Dernières informations - Fin.

Représentant

ayant nombreuse clientèle dans épiceries, cafés, hôtels, boucheries

cherche représentation

dans le canton du Valais. Faire offres écrites sous chiffre P 20923 S à Publicitas, Sion.

Grâce à une belle chaussure être élégante

431.1807 «Fretz». L'élégance italienne et la qualité suisse réunies dans un modèle parfait en boxcaïf noir, talon LVX doublé cuir. 3/7 1/2 en boxcaïf nicotine 48.80 51.80

431.1638 «Fretz». Pumps habillé en boxcaïf noir, entièrement doublé cuir, disponible également dans les coloris en vogue: vison et atlantique. 46.80 3,8

431.1648 «Weider». Un pumps plaisant, dans les coloris mode et de prix avantageux! Souple cuir palmato noir, beige ou rouge valencia, talon LVX. 3/8 33.30

431.1650 Un modèle particulièrement habillé «Diana» boxcaïf noir ou beige, entièrement doublé cuir, talon LVX. 3/8 38.80

Moins cher grâce à la r... (partially obscured)

Nouveau!

Séchoir Adora-Tropic

Le premier séchoir suisse de ménage à tambour réversible. Grâce au mouvement alternatif, le linge se répartit uniformément dans le tambour, d'où l'économie de courant et le séchage plus rapide que d'ordinaire.



En vente dans tous les magasins de la branche. Comptoir Halle 4 Stand 402

Peu importe qu'il pleuve ou qu'il neige! ADORA-Tropic est toujours prêt à bien sécher votre linge. Il traite vos tissus les plus délicats avec douceur et ménagement, leur confère la fraîcheur du linge séché au soleil. En un minimum de temps il vous livre votre linge parfaitement sec, prêt à ranger dans l'armoire, ou si vous le voulez ainsi, moite pour le repassage. La construction du tambour mérite une mention spéciale: la chemise lisse du tambour et la paroi arrière conique perforée (pas de treillis!) traitent votre beau linge avec le plus grand soin.

Son emploi est d'une simplicité enfantine. Point n'est besoin d'ancrer le séchoir dans le sol. La température de 0° à 100° est réglée par un thermostat, la durée du séchage par une minuterie. L'appareil sèche jusqu'à 6 kg de linge en 60 minutes environ. Malgré tous ces avantages techniques importants, le séchoir ADORA-Tropic ne coûte que Fr. 1890.— (Facilités de paiement).



ZINGUERIE DE ZOUG SA, ZOUG Tél. (042) 4 03 41



Un chat en bonne santé est un gai compagnon Nourrissez votre chat de FELIX 95 ct. le paquet

Au Conseil d'Etat

AUTORISATIONS

Le Conseil d'Etat a autorisé l'adjudication des travaux concernant l'adduction d'eau à Zinal, entrepris par la commune d'Ayer.

Il a autorisé l'adjudication des travaux concernant l'aménagement d'eau d'Issières, entrepris par la commune d'Ardon.

Il a autorisé l'adjudication des travaux de construction de la route principale Morley-Ovronnaz.

Il a autorisé l'adjudication du lot No 2 de la route des alpages de Savèze, à savoir, du tronçon allant du tunnel de Fongales au terminus de la route.

Il a autorisé le Département de l'Instruction publique à ouvrir une 2me classe « Rudiment » au collège de Brigue.

APPROBATIONS-SUBVENTIONS

Le Conseil d'Etat a approuvé la nomination de M. Albert Constantin en qualité de teneur de registres de la commune de Salquenen et celle de M. Oscar Cina, substitut du teneur de registres de cette même commune.

Il a approuvé le projet de chemin forestier Albinen-Flaschen I, déposé par la commune d'Albinen. Les travaux qui y sont prévus ont été mis au bénéfice d'une subvention cantonale.

Il a approuvé le projet de modification du plan d'alignement du quartier du centre tel qu'adopté par la commune de Sierre en février 1959.

Il a approuvé les plans du nouveau cimetière du Levron, présentés par la commune de Vollèges.

Il a approuvé le projet de construction d'un bâtiment scolaire à Grimisuat; ce projet sera subventionné par l'Etat.

Il a approuvé les comptes de construction de la première et de la seconde étapes du groupe scolaire du Sacré-Cœur, à Sion. Ces travaux seront subventionnés par l'Etat, conformément aux dispositions légales.

Il a mis au bénéfice d'une subvention cantonale les travaux d'adduction d'eau potable de Val d'Illiez.

Il a approuvé l'école moyenne régionale créée à Orsières par les communes d'Orsières, Bourg-St-Pierre et Sembrancher. Cette école sera subventionnée par l'Etat, conformément

ment aux dispositions légales en vigueur.

ADJUDICATIONS

Le Conseil d'Etat a adjugé les travaux en vue de l'aménagement de 34 ponts à neige au lieu dit « Im Laub », commune de Ritzigen, vallée de Conches. Il a adjugé les travaux de correction du torrent de Cry, sur territoire de la commune de Chamson.

Il a adjugé les travaux de construction de la route forestière de la vallée de la Morge, lot No 2.

Il a adjugé les travaux de revêtement de la route communale Sierre-Salquenen.

HOMOLOGATION

Le Conseil d'Etat a homologué, sous différentes réserves, les plans présentés par la Fabrique de draps valaisans S.A., à Sion, en vue de la construction d'un entrepôt local pouvant être utilisé comme atelier.

DEMISSIONS-NOMINATIONS

Le Conseil d'Etat a accepté la démission de M. Victor Imhof, président et membre du Conseil communal de Brigerbad.

Il a accepté la démission de M. Kilian Andenmatten, en qualité de vice-président et de membre du Conseil communal d'Eisten.

Il a accepté, avec remerciements pour les excellents services rendus, la démission présentée par le Rd Père Gigon, professeur d'anglais au collège de Saint-Maurice. Il a nommé, pour le remplacer, à titre d'essai pour l'année scolaire 1959-1960, M. Léo Saudan, de Martigny.

Il a nommé à titre définitif pour la période administrative en cours, M. Werner Otmar, de Naters, en qualité de commis de première classe au Service cantonal des automobiles.

SCOLARITE

Le Conseil d'Etat a porté à 8 mois et demi, la durée de la scolarité de toutes les classes de Saxon.

Il a porté à 7 mois la durée de la scolarité pour toutes les classes de la commune de Bagnes, à l'exception de celles de Fionnay, dont la scolarité est de 9 mois.

Il a porté de 6 à 7 mois la durée de la scolarité du degré inférieur (1ère et 2ème années) des classes primaires de Simplon-Village.

automobilistes, qui ont effectué gratis pro Deo, le transport des malades et du matériel; aux Maisons Fernand Lamont et Constantin, « Bonne Ménagère », à Sion; à M. Brunner, commerçant à St-Léonard; à la Maison Burrus; pour ses cigarettes; enfin, à la population de St-Léonard, toujours généreuse, et aux jeunes filles d'Ayent qui ont œuvré à la cantine et travaillé la main dans la main avec les infatigables brancardiers, sans oublier bien d'autres bonnes volontés que nous ne pouvons nommer ici, de crainte de froisser leur humilité et leur modestie. N'omettons cependant pas un hommage de gratitude envers la presse qui a publié les communiqués et relaté cette belle manifestation de foi, de charité, de prière. Le Comité d'organisation.



Notes joyeuses pour les malades

Revenant de l'inauguration du barrage de la Gougria, hier, les musiciens de l'A.I.A.G. eurent la généreuse idée de donner un concert fort apprécié à l'hôpital de Sierre. La Sœur supérieure offrit une collation en remerciement. Ils se rendirent ensuite à la clinique Beausite pour y apporter également une note de joie.

Rencontres pédagogiques Genève-Valais

Sur l'initiative de M. Marcel Gross, chef du département de l'Instruction publique, assisté de M. Maxime Evéoz, chef de service, et de M. Léo Biollaz, marianiste, maître de la classe d'application de l'Ecole normale des instituteurs, une fructueuse journée d'études a réuni, jeudi, à Sion, des enseignants genevois, qui, en l'occurrence, jouèrent le rôle d'« enseignants ».

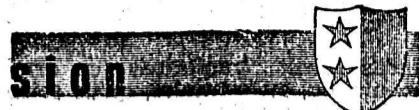
Ils entendirent, en effet, le matin, à l'Ecole normale des instituteurs, un remarquable exposé théorique sur la méthode d'enseignement du calcul dite des « Nombres en couleurs », méthode inventée par le pédagogue belge Georges Cuisenaire et que M. Léo Biollaz pratique avec succès depuis plus de trois ans dans sa classe. L'après-midi fut consacré à une démonstration pratique, qui permit de voir travailler avec leur maître des élèves de quatre années différentes.

On remarquait, parmi nos hôtes genevois, outre une vingtaine d'instituteurs et d'institutrices, de très hautes personnalités intellectuelles, notamment M. Samuel Roller, professeur de pédagogie expérimentale à l'Université

Embardée en scooter

Après avoir exécuté une randonnée à scooter en ville de Sierre, M. Maurice Vuistiner, de Grône, âgé de 22 ans, s'appretait, vers 23 heures, mercredi, à regagner son domicile lorsque, arrivé à la hauteur du garage Olympic, pris de malaise, il fit une embardée. Un de ses compagnons, motocycliste également, lui porta immédiatement secours, pour le conduire à l'hôpital de Sierre.

L'accidenté souffre d'une plaie profonde à la tête et au genou, ainsi que de contusions.



Une voiture dans le canal

Hier soir, aux environs de 18 heures, une camionnette conduite par M. Henri Udry, circulant entre Sion et Pont-de-la-Morge, après avoir dérapé sur la chaussée humide, s'est emboutie contre un arbre à proximité du garage des Deux Collines, puis a fini sa course dans le canal.

Un passager, M. René Zermatten, âgé de 18 ans, domicilié à Mase, fils de Camille, a été blessé à la tête et hospitalisé avec de multiples contusions.

Les sports en Haut-Valais

BRIGUE

Après la brillante assemblée des délégués dans la cité du Simplon, le FC Brigue effectue un aussi brillant début de championnat. Après trois dimanches, l'équipe entraînée par le routinier Hans Chanton, totalise 6 points et mène la danse devant Vernayaz (attention!), Viège et Rarogne. Certes, Brigue n'a pas encore rencontré les grands du groupe, mais toujours est-il que deux victoires ont été obtenues au dehors, ce qui est magnifique. Attendons donc la suite des événements avant de faire un pronostic.

Le problème de la place de sports revient sur le tableau. Le principe de la construction a été admis par tout le monde, ou à peu près, mais les travaux n'ont pas encore commencé.

NATERS

Après l'exposition de l'OGA, le football reprend la première place. L'équipe première en ce début n'a pas été très heureuse, puisqu'elle a été battue par les réserves viégoises qui, il faut le dire, ont été renforcées par deux ti-



Classe 1932 Dames

A toutes les dames et demoiselles nées en 1932: Rendez-vous mercredi prochain, 23 septembre, à 20 h. 30, au Tea-Room « LA COCCINELLE ». Venez nombreuses!

DORENAZ

On prépare

Quoi? L'arrivée de M. Khroutchev en visite sur le magnifique plateau de Champex? Non, mais tout simplement la fête de Saint-Nicolas de Flüe au profit de l'église du village. Tous les habitants sont au travail... une fête sensationnelle... une que l'on ne voit pas souvent... Et vous, chers lecteurs, vous aussi, vous serez des nôtres ce jour-là... Des sociétés, il y en aura, dans leur gentillesse elles n'ont pas dit non à notre invitation. Soyez là pour les remercier. Dans les coulisses, on chuchote: le Vieux Pays de Saint-Maurice, le Club des accordéonistes de Lausanne et, la prochaine fois, je vous dirai qui vous égalera durant votre souper... Oui, sensationnel... Vous viendrez, car l'on compte sur vous... c'est pour l'église de Saint-Nicolas de Flüe...

tuaires de la première. Mais l'équipe chère au président, Me Biderbost, reprendra bientôt le chemin des victoires.

LALDEN

On s'arrêtera également ici, puisque sous l'impulsion de Louis Imstépf, toujours plus jeune, un nouveau club vient de se former dans ce faubourg de Viège, qui compte quelque 300 habitants. Les violets ont annoncé une équipe active et une équipe juniors, qui feront certainement parler d'elles au championnat. Les débuts n'ont pas été heureux, puisque les deux formations ont été battues, 3-4 et 1-2, mais comme l'indiquent les résultats, la chance n'était pas avec elles.

STEG

Pour ses premiers matches en 3e ligue, Steg n'a pas encore fait des fleurs, mais les équipes rencontrées - Grône et St-Léonard - sont certainement les 2 formations les plus fortes du groupe. Alors, attendons encore un peu, avant de porter un jugement. **Bajo.**

(à suivre)

L'intérêt général triomphe des oppositions partisans

Le dossier, déjà volumineux, de la raffinerie du Rhône s'est enrichi de quelques pièces importantes. Du même coup, les embûches jetées volontairement sur la voie de la réalisation de cet important projet se trouvent écartées. Dès que furent connues l'implantation d'une raffinerie de pétrole dans la plaine du Rhône et la construction d'un oléoduc par le Grand-St-Bernard, les défenseurs traditionnels de la cause ferroviaire levèrent leurs boucliers. La perspective de l'oléoduc ruinant les transports d'essence par rail en provenance d'Italie prit l'ampleur d'une véritable calamité nationale. Le chemin de fer Berne - Lötschberg - Simplon, se sentant directement visé, demanda conseil d'urgence au professeur Huber. On sait que, dans son expertise, l'éminent juriste bernois ne put trouver d'obstacles juridiques susceptibles d'empêcher la construction de l'oléoduc ou de la raffinerie. Il se borna à for-

muler des réserves secondaires et à préconiser la conclusion d'un accord spécial entre la Suisse et l'Italie.

Bien que positive, la prise de position du Conseil fédéral - en raison de la froideur de ses termes - laissa croire que les Chemins de fer fédéraux ne considéraient pas le projet d'Aigle avec beaucoup d'enthousiasme. De Bâle à Chiasso, les CFF acheminèrent d'importantes quantités de produits pétroliers; ils ne pouvaient donc demeurer indifférents devant l'installation d'un oléoduc destiné à alimenter une bonne partie du marché suisse. Ce problème a, en outre, une incidence sur le plan de la défense économique que les adversaires (y compris le professeur Huber) ne manquèrent d'ailleurs pas de souligner; le maintien d'une « flotte » de wagons-citernes destinée à permettre d'assurer, en toutes circonstances (lisez: de guerre), le ravitaillement de notre pays.

Or, un fait nouveau et d'une extrême importance vient de se produire. Un communiqué lapidaire annonçait, il y a quelques jours, que le conseil d'administration des CFF avait eu - au cours de sa dernière réunion - une discussion approfondie au sujet de la construction de la raffinerie et de l'oléoduc. On sait maintenant que les bases d'un accord avec la société anonyme des Raffineries du Rhône ont été jetées. Au terme de cette entente, les CFF se verront confier le 80 % du transport des produits au départ d'Aigle. Ainsi, pas un seul des wagons-citernes actuellement en service dans le pays ne sera paralysé par l'oléoduc; on prévoit même, en raison du développement auquel est promise la raffinerie, que des véhicules supplémentaires devront être construits.

Si l'on rappelle les accords projetés avec la société d'industrie chimique de la Lonza pour la livraison de grandes quantités de sous-produits et avec l'ES pour la prise en charge de l'énergie électrique fournie par l'usine thermique, on peut d'ores et déjà affirmer que le futur « complexe » d'Aigle-Colombey occupera une place de choix dans le développement économique du pays. On commence, semble-t-il, à le comprendre à Berne et à Bâle, où, coup sur coup, deux quotidiens viennent de publier des articles favorables à la raffinerie. Il faut souhaiter que ce soit bientôt le cas à Brigue...



Monsieur et Madame Armand **BENVENUTI-COUTAZ** et leurs enfants, à Massongex;

Madame et Monsieur **Cyrille BORGEAT-BENVENUTI** et leurs enfants, à Vernayaz et Bâle;

Monsieur **André BENVENUTI**, à Barcelone;

Madame et Monsieur **Camille BOVI-BENVENUTI** et leurs enfants, à Vernayaz;

Monsieur et Madame **Paul DALSTEIN** à Paris;

Madame et Monsieur **Eloi COQUOZ-MORET** et famille, à Saint-Maurice;

Monsieur et Madame **Joseph MORET** et famille, à Genève;

Madame **Veuve Ulysse VOEFFRAY**, à Bex;

Monsieur et Madame **Ulysse VOEFFRAY** et famille, à Monthey;

Madame et Monsieur **MARZAROLI-STEFANI** et famille, à Milan;

Monsieur et Madame **Giovanni BENVENUTI** et famille, à Bologne;

Familles **STEFANI**, à Adria et Palerme;

Monsieur **Maurice DECAILLET**, à Vernayaz;

ainsi que les familles parentes et alliées **BENVENUTI**, **DALSTEIN**, **VOEFFRAY**,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame Veuve

Angelo BENVENUTI née Emma DALSTEIN

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, cousine, survenu le 17 septembre 1959, dans sa 69e année, après une maladie chrétiennement supportée, munie des Secours de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz, le dimanche 20 septembre 1959, à 11 heures.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur **Joseph TABIN**, à Saint-Jean;

Madame **Agnès SALAMIN-TABIN**, ses enfants et petits-enfants, à Sierre et à La Chaux-de-Fonds;

Madame et Monsieur **Germain MASSY-TABIN**, leurs enfants et petits-enfants, à Grimentz et Sierre;

Monsieur et Madame **Basile TABIN-ABBET**, leurs enfants et petits-enfants, à Sierre et Fribourg;

Monsieur et Madame **Pierre TABIN-FRUTER** et leurs enfants, à Sierre;

Monsieur **Séraphin TABIN**, à Saint-Jean;

Madame et Monsieur **Fabien VIANIN-TABIN** et leurs enfants, à Sierre et à Sion;

Mademoiselle **Marie TABIN**, à St-Jean;

Révérende **Sœur Marguerite du Sacré-Cœur**, à Sierre,

ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

Madame Marie-Madeleine TABIN née MONNIER

leur très chère épouse, mère et grand-mère, que Dieu a rappelée à Lui, le 17 septembre 1959, à l'âge de 91 ans, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vissoie, le samedi 19 septembre, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie reçues lors de leur si cruelle épreuve,

Monsieur et Madame **Roger SAUDAN** et leurs enfants, Monsieur et Madame **Edouard SAUDAN**

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, par leurs fleurs et leurs messages, leur ont apporté le réconfort et le courage de supporter cette épreuve.

Un merci spécial à sa marraine, à Monsieur **André Morand**, au Personnel de la Distillerie Morand, à la Classe 1922, à la S. S. E. C., à Mademoiselle **Roduit**, aux enfants de la classe de **Marie-Claude** et aux institutrices, **Martigny**, septembre 1959.



J. VOEFFRAY & Fils
Av. des Mayennets - Bâtiment Valère
SION

Pour l'abolition des armes nucléaires

NEW-YORK, 18 septembre, ag. (AFP). — Dans un discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies, où il déclare notamment qu'une conférence au sommet entre chefs de gouvernement contribuerait à la création d'une atmosphère favorable à l'amélioration des relations entre les deux blocs, M. Selwyn Lloyd ministre britannique des affaires étrangères, a proposé un plan de désarmement en trois étapes devant aboutir « à l'abolition de toutes les armes nucléaires et de toutes les armes de destruction massive et à la réduction des autres armements et forces armées à des niveaux éliminant toute possibilité de guerre d'agression ». Le plan de M. Selwyn Lloyd est le suivant :

Première étape :

- Essais nucléaires : « Si comme nous l'espérons, les Etats-Unis, l'URSS et le Royaume-Uni parviennent à un accord au cours de leur présente conférence à ce sujet, cet accord devrait être souscrit par d'autres nations ».
- Une conférence « technique » devrait être convoquée sur la possibilité de cesser l'usage de matériaux fissiles pour la fabrication d'armements.
- Les grandes puissances devraient se mettre d'accord sur les limites maxima de leurs forces. Un organisme international devrait être créé pour recueillir les informations nécessaires sur les niveaux de forces actuelles et les armements classiques.
- Etude de l'idée de transférer des quantités données de types d'armements précis à la garde d'un organisme international de contrôle.
- Faire suivre la conférence non couronnée de succès des experts sur les mesures destinées à prévenir les attaques par surprise d'une conférence destinée à étudier les aspects politiques aussi bien que techniques de ce problème précis.
- Etude des problèmes posés par l'usage de l'espace extra-atmosphérique. « Il n'est pas déraisonnable d'espérer que l'URSS reviendra sur sa non-participation à l'étude de ce problème ».
- Etude de la nature et des fonctions d'un organisme international de contrôle non seulement chargé du contrôle des mesures de désarmement, mais nanti de responsabilités croissantes dans le cadre des Nations Unies, pour la préservation de la paix mondiale au fur et à mesure de la diminution des armements nationaux.

- qu'ils soient transformés en armements, ou, au contraire, qu'ils soient utilisés non militairement.
- Etablissement d'un système d'inspection pour la prévention des attaques par surprise.
- Etablissement, par accord international, d'un système destiné à assurer l'usage de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques.
- Extension des capacités de l'organisme international de contrôle pour le mettre à même de prendre des mesures pour la sauvegarde de la paix.

Troisième étape :

- Interdiction de la fabrication d'armements nucléaires, chimiques, biologiques et autres armements de destruction en masse.
- Interdiction de l'utilisation de ces armements.
- Interdiction de l'usage de l'espace extra-atmosphérique à des fins militaires.
- Nouvel examen des possibilités de contrôler en vue de leur élimination, les stocks restant d'armements nucléaires et autres armements de destruction en masse.
- Etablissement d'un contrôle international efficace des budgets militaires.
- Réduction définitive des armements conventionnels et des effectifs militaires aux niveaux requis pour la sécurité intérieure exclusivement.
- Mise en place, dans sa forme définitive, de l'organisme international de contrôle devant atteindre sa pleine capacité à maintenir la paix.

A toi, à moi

VIENTIANE, 18 septembre, ag. (REUTERS). — Le commandant de l'armée laotienne, le général Ouane, a déclaré, jeudi, aux représentants de la presse, que des combats se déroulaient actuellement près de Fort Sam Teu, dans la province de Sam Neua. Le fort a changé quatre fois de mains, samedi dernier, pour rester finalement, jeudi, dans les mains des troupes gouvernementales. Le général Ouane a ajouté qu'un nouveau danger menaçait dans le Sud. Deux bataillons du Pathet Lao et des communistes nord-vietnamiens sont signalés dans la région de Takhek.

Selon le général Ouane, deux mille réfugiés vietnamiens venant de Thaïlande ont franchi la frontière dans le sud du pays. Un millier de ces réfugiés semblent armés et pourraient se joindre aux rebelles.

Deux jeunes garçons assassinés

SYDNEY. — Les corps de deux frères, âgés de 11 et 9 ans, Glen et Gary Johnson, qui avaient disparu de leur maison à Gunnendah (Nouvelles Galles du Sud) depuis samedi, ont été retrouvés, hier dans le lit desséché d'un ruisseau à environ 5 kilomètres de Gunnendah.

Les corps avaient été enterrés à 1 m. 50 de profondeur. Les vêtements des deux garçonnets étaient brûlés. Un suspect est interrogé par la police.

Acquittée

BERNE, 18 septembre, ag. — Deux incendies, qui avaient éclaté, le 26 janvier et le 29 décembre 1958, dans une modeste boutique de Sangemboden, petit village de la région du Ganttrich, avaient jeté l'émoi dans la région de Schwarzenbourg. Tandis que l'on ne pouvait découvrir la cause du premier sinistre, le second fut, dans l'opinion, attribué à la propriétaire de la boutique, où l'on avait trouvé quatre foyers indépendants. La négociante avait, en effet, reçu de son propriétaire son congé pour sa boutique et son appartement. Elle fut donc arrêtée. Un examen psychiatrique déclara que sa responsabilité était restreinte. Plusieurs faits firent supposer au tribunal du district de Schwarzenbourg que la femme était effectivement coupable, mais d'autres parlaient en sa faveur, notamment le fait que d'autres personnes familiarisées avec les lieux auraient aussi pu y bouter le feu. Faute de preuves et dans l'incertitude, le tribunal a prononcé l'acquiescement de l'accusée et lui a accordé un dédommagement de 2 000 francs.

Pas de sécession pour l'Algérie

PARIS, 18 septembre, ag. (AFP). — Un communiqué condamnant « toute possibilité de sécession pour l'Algérie » a été publié en réponse des déclarations du général De Gaulle par le groupe de députés d'Algérie « Unité de la République », qui réunit une cinquantaine des 70 représentants (de souche européenne ou musulmane) des départements algériens à la Chambre française. Il invite « les parlementaires à se joindre à tous ceux qui, avec le groupe d'Unité de la République, ont choisi irrévocablement le destin de l'Algérie et lui seul ». Il invite aussi « les populations qui les ont élus et qui restent sous la sauvegarde de tous les

KHROUCHTCHEV à New-York

NEW-YORK, 18 septembre, ag. (AFP). — Un grand silence a accueilli à New-York M. Nikita Krouchtchev entre la gare de Pennsylvanie et l'hôtel Waldorf Astoria, où il est logé.

Une foule importante se massait le long des trottoirs, sur les 3 kilomètres du parcours entre la gare et l'hôtel, maintenue par un très important service d'ordre.

Aucune manifestation hostile n'a eu lieu pendant le cortège et seules quelques pancartes tenues par de petits groupes indiquaient une opposition à la présence de M. Krouchtchev à New-York. L'une d'elles déclarait notamment : « Krouchtchev n'est pas le bienvenu ici ».

Le cortège, qui avait quitté à 12 h. 25 la gare de Pennsylvanie, est arrivé au Waldorf Astoria six minutes plus tard.

L'heure du déjeuner avait amené dans la rue un nombre important de passants pour assister à l'arrivée du président du Conseil soviétique.

M. Nikita Krouchtchev n'est pas descendu de voiture au Waldorf Astoria, où il doit loger pendant son séjour à New-York, et a gagné directement l'hôtel Commodore, où a eu lieu le déjeuner offert en son honneur par la municipalité de la ville.

Madame au Waldorf Astoria

NEW-YORK, 18 septembre, ag. (AFP). — Mme Krouchtchev a reçu aujourd'hui la clef de la ville de New-York.

La clef, un petit bijou d'or qui n'ouvre d'ailleurs aucune porte, a été offerte par la femme du maire de la ville, Mme Robert Wagner, qui donnait un « déjeuner de dames » en l'honneur des visiteuses soviétiques.

Pendant que leurs maris étaient à l'hôtel Commodore, Mme Krouchtchev et Mme Wagner, ainsi que 57 autres dames, dont Mme Rockefeller, la femme du gouverneur de l'Etat de New-York, ont, en effet, déjeuné dans la « Suite Louis XVI » du Waldorf Astoria.

Mme Krouchtchev s'est déclarée ravie de l'accueil qu'avait reçu à New-York celui qu'elle appelle simplement « Krouchtchev ». Elle a tenu, aussi à dire aux journalistes qu'elle désirait « saluer les femmes de New-York et les New-Yorkais ».

Monsieur chez M. Wagner

NEW-YORK, 18 septembre, ag. (AFP). — C'est dans la grande salle de bal de l'hôtel Commodore que M. Robert Wagner, maire de New-York, offre à déjeuner à M. Nikita Krouchtchev, en présence de quelque deux mille personnalités new-yorkaises.

Le maire de New-York est à la droite du président du Conseil soviétique et M. Richard Patterson, commissaire au Commerce de la ville de New-York, est à sa gauche, autour d'eux MM. Cabot Lodge, Gromyko, Menchikov et les autres membres de la suite habituelle de M. Krouchtchev.

C'est dans la gaieté et la cordialité que ce déjeuner a lieu. Sur un balcon, un orchestre, alternant chansons russes et américaines, fait de son mieux pour essayer de se faire entendre dans le brouhaha des conversations.

Oh ! cet ascenseur capitaliste !

NEW-YORK, 18 septembre, ag. (AFP). — « Un mauvais fonctionnement typique du système capitaliste », a déclaré M. Krouchtchev avec une évidente satisfaction lorsque l'ascenseur qui le ramenait à son appartement de l'hôtel Waldorf Astoria, après le déjeuner officiel, à l'hôtel Commodore, est tombé en panne.

L'ascenseur, sur lequel la police veillait jalousement depuis vingt-quatre heures, a refusé de dépasser le 30e étage. Après avoir attendu trois ou quatre minutes, M. Krouchtchev, dont l'appartement est au 35e, a décidé de monter à pied les 5 derniers étages, suivi par M. Cabot Lodge et sa cohorte de conseillers, de fonctionnaires, de policemen et de gardes du corps.

Un immeuble s'effondre en Italie, faisant plus de 50 victimes



Une maison de cinq étages, qui a été achevée il y a six mois, s'est effondrée sous les yeux des experts municipaux venus voir les lézardes qui s'étaient formées sur les murs. Jusqu'à maintenant, 57 cadavres ont été sortis des décombres et les travaux de déblaiement se poursuivent fiévreusement (notre photo), pour tenter de dégager ceux qui pourraient s'y trouver encore.

L'Evêque catholique de Berlin devant la police

BERLIN, 18 septembre, ag. (DPA). — On apprend, jeudi, que l'Evêque catholique de Berlin, Mgr Alfred Bengsch, a été interrogé pendant 5 heures au début de septembre, par des fonctionnaires de la police criminelle de Berlin-Est, avant d'être remis en liberté.

La cause de cet interrogatoire avait été le démontage d'appareils acoustiques appartenant à la police de sûreté de Berlin-Est, que l'Evêque avait découverts dans son nouvel appartement de Berlin-Weissensee.

Un démenti grec

ATHENES, 18 septembre, ag. (AFP). — Dans un communiqué publié jeudi soir, le gouvernement grec dément catégoriquement qu'il ait incité l'archevêque Makarios à prendre des engagements verbaux sur Chypre en dehors des accords de Zurich et de Londres.

A cette occasion, conclut le communiqué, le gouvernement grec déclare qu'il est résolu à poursuivre la stricte exécution des accords sans faire la moindre concession et sans aller au-delà de leurs dispositions.

WASHINGTON 18 sept, ag. (Reut.). — M. Jozef Mlot-Mroz, président de l'association anti-communiste des combattants polonais de la liberté, fait, depuis dix jours la grève de la faim, pour protester contre la visite de M. Krouchtchev aux Etats-Unis.

Avant les élections fédérales

GENEVE, 18 septembre ag. — Le parti libéral de Genève a désigné comme candidats au Conseil national M. Olivier Reverdin, sortant et trois autres candidats. Les quatre candidats au Conseil national seront cumulés. Au Conseil des Etats, il a désigné M. Victor Gautier, conseiller aux Etats sortant.

Le parti radical a désigné comme candidats au Conseil national MM. Alfred Borel, André Guinand et François Revaclier, sortants et quatre autres nouveaux. Il a désigné comme candidat au Conseil des Etats M. François Perreard, sortant.

Le parti libéral de Genève a décidé d'offrir l'appareil de sa liste au Conseil national au parti radical et au parti indépendant chrétien social.

CHAMONIX, 18 septembre ag. (AFP). — L'alpiniste genevois Gérard Masson, qui avait fait une chute, dimanche dernier en faisant l'ascension de l'Aiguille du Dru et qui avait été transporté à l'hôpital de Chamonix avec une fracture du crâne est décédé, jeudi après-midi, des suites de ses blessures.

Suites d'une bombe

La bombe H et ses effrayants dérivés a provoqué ce besoin de coexistence pacifique qui est la traduction politique d'une nouvelle situation militaire. La puissance atomique acquise par les deux nations (le succès de Lunik a considérablement renforcé celle de l'URSS) a été tout intérêt à une guerre qui détruirait les objets de convoitise.

Les formes déteindront peut-être sur les nôtres. Dans le fond, le triomphe du communisme lui importe moins que le contentement de son peuple. Les Russes aspirent au calme, à la jouissance. Ils s'opposent en cela aux Chinois qui, nouveaux venus dans le camp révolutionnaire, ont toute la pétulance et l'intransigeance des néophytes.

La Russie, sous Staline, s'était efforcée de détruire le système capitaliste. Partout où une faille s'ouvrait, elle poussait son groin et Trotsky, qui rêvait de la révolution permanente, aurait peut-être finalement approuvé la sagesse de son ennemi, le Tsar en vareuse grise, l'icône moustachue, qui d'abord affirmait sa nation puis la relança sur la pente révolutionnaire. Mais, vaillat que vaillat, à bout de concessions et de lâchages, ce qui restait de l'Occident se reprit.

Les Américains sont, dans leur ensemble, épris de paix. La compétition économique les séduit plus que l'effort militaire.

L'instrument de son salut (le mot ne convient pas à cette réalité spirituelle) fut l'armement atomique. Sans désir de conquête — qu'aurait-il proposé aux nations que le communisme avait embrasées — l'Occident manifesta son attachement au statu quo. Une guerre pouvait seule trancher le débat, mais pour cette conclusion l'usage de l'armement conventionnel était requis. Celui-ci étant abandonné, restait l'épouvante atomique. C'est alors que K et un Eisenhower éloigné des préoccupations électorales et des ukases de Dulles, arrivèrent à une conclusion identique. La guerre, selon ses nouvelles formes, entraîne la destruction de l'humanité. La lutte est sans attrait quand les objectifs disparaissent dans le cataclysme. Restons-en donc au statu quo et portons la lutte dans le domaine économique où les gains sont immenses.

A force de se défier, les deux puissants étaient arrivés au bord du gouffre et maintenant, du bord au fond, il n'y a plus guère que la distance entre l'index et le bouton.

K nourrit des désirs analogues. Il a déjà mis son pays en posture de paix et, comme l'affirmait la radio soviétique, plus personne en Russie n'est emprisonné pour ses opinions politiques. Nous ignorons si cette assertion est véridique, mais le fait qu'elle ait été avancée tranche bougrement avec les habitudes staliniennes.

Deux régimes, le communiste et le capitaliste, ont donc choisi de se défier dans une compétition économique.

Les chrétiens, de passage dans l'histoire, n'ont pas à souhaiter le succès du second sur le premier régime si celui-ci n'admet pas le souci du bien commun, le respect de la loi. Il reste encore aux chrétiens à faire triompher leur ordre.